

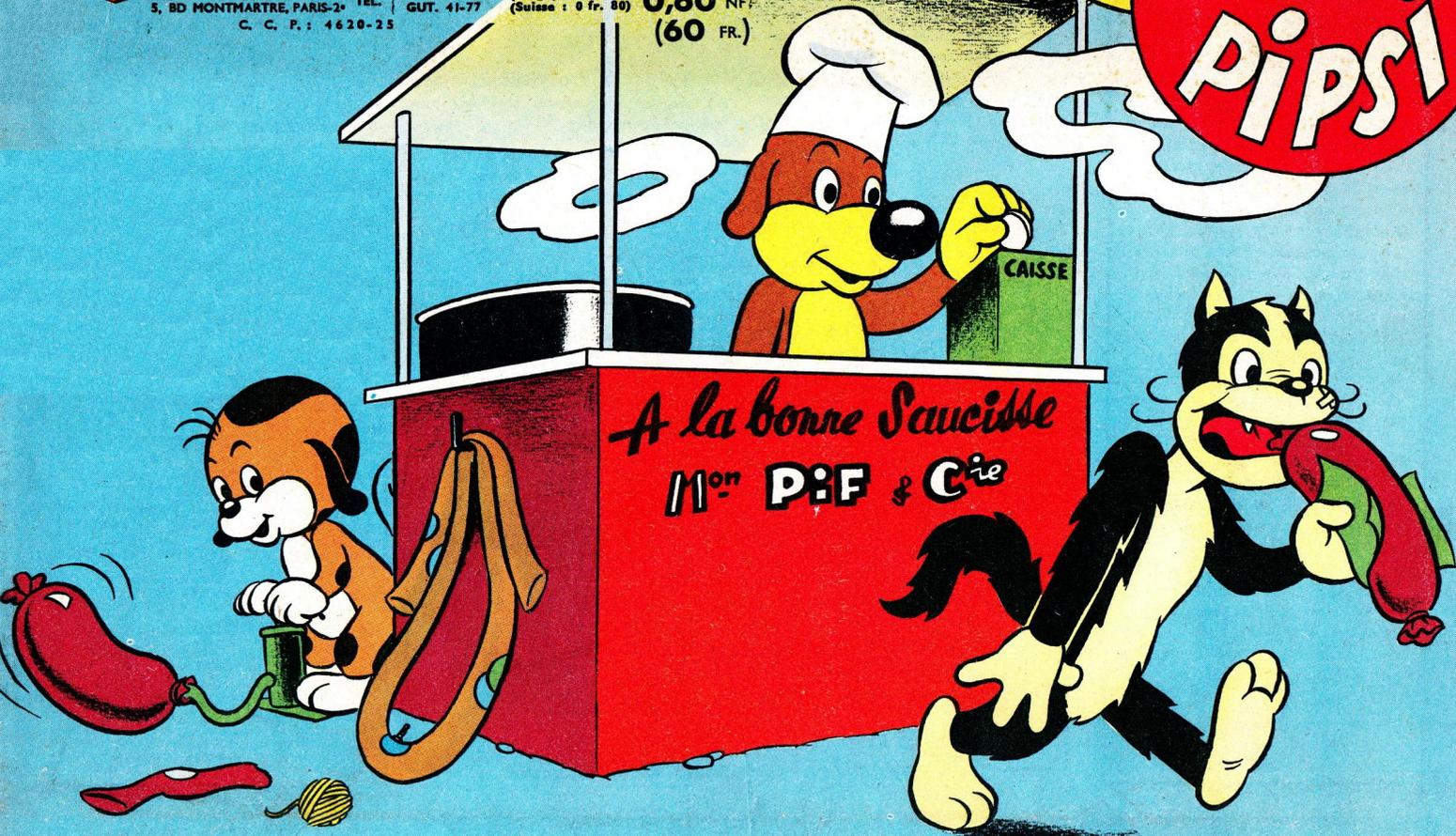
# Vaillant

LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION TEL. | CEN. 75-51  
5, BD MONTMARTRE, PARIS-2<sup>e</sup> | GUT. 41-77

(Belgique : 8 fr.)  
(Suisse : 0 fr. 80)

0,60 NF  
(60 FR.)



R.M.S.

**Panel 1:** PIF & Cie logo. Chacun son tour... C'est normal...  
Glop!

**Panel 2:** ? ? ?

**Panel 3:** Explique toi!

**Panel 4:** ? ? ?  
Goua-ah!

**Panel 5:** j'en aurai le cœur net!

**Panel 6:** BOUM!  
... doit être fixé...  
Glop!

**Panel 7:** Un instant... j'arrive!

**Panel 8:** Permetts au vétérân que je suis de te donner quelques avis!

**Panel 9:** Quand un obstacle se présente, tu le contournes d'un coup de reins hop... hop!

**Panel 10:** Très bien... je verrai ça demain.

R.M.S.

Le billet  
de



MES CHERS COPAINS

**É**TANT donné la période déjà avancée de l'année, je pense que j'ai reçu ce matin la dernière carte de bons vœux qui devait me parvenir. Elle a mis bien longtemps à venir, mais elle vient de si loin. Son enveloppe est déjà une œuvre d'art, chargée de trois timbres très colorés, marqués de six tampons curieux, elle sent bon l'extraordinaire, l'inaccoutumé. Elle vient de Chine. Bien sûr, il ne faut pas deux mois pour venir de là-bas, sans doute a-t-elle traîné dans une poche, un peu oubliée. J'aime beaucoup ça; un objet qui a séjourné longtemps dans une poche est déjà un objet personnel et j'aime posséder cette lettre qui a suivi dans sa vie coutumière mon ami chinois. Des cartes, j'en ai reçu de tous les coins du monde: de Pologne, des Indes, de Bulgarie, de Hongrie, d'Italie, d'Allemagne, de Russie, et j'en passe. Voyez-vous (que personne ne soit jaloux, c'est un sentiment bas), celle que je préfère, c'est la chinoise, elle était peut-être un peu froissée, mais c'est justement pour ça.

Votre affectionné,

PIF.

**Justin AGATIE, Rennes.** — Est-il vrai qu'en Finlande tout le monde pratique le « sauna », ce fameux bain de vapeur ?

Oui, presque dans chaque maison, il est d'usage de prendre en famille le sauna. Il est en général pratiqué dans une petite pièce en bois attenante à la maison. On jette sur de grosses pierres, chauffées sur un feu de bois, de grands seaux d'eau. Et la vapeur dégagée monte parfois jusqu'à 80 degrés. On se fustige alors, avec des rameaux de bouleau. Après dix minutes dans cette étuve, on va se plonger dans un lac ou on se roule dans la neige. Ce sauna est, paraît-il, excellent pour la santé!

**Lily OROAN, Besançon.** — Est-ce vrai que les chats voient clair la nuit ?

La légende qui assure que les chats voient aussi bien la nuit que le jour semble fausse. Ils demeurent environ trois heures avant de pouvoir distinguer les formes dans le noir.

LA BOTE À LETRES

Par contre, l'homme s'adapte à l'obscurité au bout d'un quart d'heure.

**Rickey MARDIAN, Poitiers.** — Quel poisson et quel oiseau sont les plus rapides du monde ?

Le dauphin est le poisson le plus rapide, suivi par l'espardon. Quant à l'oiseau, c'est la frégate, qui atteint une vitesse de 417km, 500 à l'heure.

**René HARPIN, Grenoble.** — Connaissez-vous une capitale du monde plus élevée que Lhassa ? Je croyais que cette dernière était la plus haute...

Non, c'est La Paz, en Bolivie, qui est la capitale du monde la plus élevée. Elle atteint jusqu'à 4 000 mètres dans le quartier le plus haut.

**Anne RADINO, Toul.** — Est-ce vrai que le Brésil va changer de capitale en 1960 ?

Le 21 avril 1960, ce ne sera plus Rio de Janeiro la capitale du Brésil, mais Brasilia. Ce ne sera pas seulement une ville toute neuve, mais aussi une ville à l'intérieur des terres, à une distance d'environ 940 kilomètres de Rio de Janeiro. Cette ville est construite sur un plateau désert à 1 200 mètres d'altitude et destinée à recevoir plus de 500 000 habitants.

**Risque! Numéros de FÉVRIER**

*Les belles images!*

**Reclamez-les à votre dépositaire!**

**TARIF D'ABONNEMENT**

Pour les changements d'adresse, joindre une ancienne bande et 0,50 NF.

Adressez vos mandats à **VAILLANT, 5, bd Montmartre, PARIS-2<sup>e</sup>. C. C. P. 4620-25.**

**FRANCE ET COMMUNAUTÉ**

3 mois : 7,40 NF. — 6 mois : 14,04 NF. — 12 mois : 26,52 NF.

**ÉTRANGER**

3 mois : 9,35 NF. — 6 mois : 18,04 NF. — 12 mois : 34,52 NF.

**AVIS IMPORTANT**

Pour les réabonnements, un mandat postal contre remboursement est présenté (frais 0,35 NF). Les personnes ayant réglé leur abonnement par chèque ou virement postal reçoivent un simple avis. Réglez sans tarder pour éviter les interruptions.



**RESUME :** BILY ENTRAINEUR CHEZ SIR JOHN A ÉTÉ TUÉ PAR UN CHEVAL ET DÉCOUVERT PAR P'TIT JOE. UN MATIN SUR LA PISTE, UN PEU APRÈS, P'TIT JOE REMARQUE QUE SON CHEVAL MANIFESTE DES SIGNES D'EFFROI.



# Yves le Loup

1769 - RESUME : LA MEELE EST CONFUSE DANS LA FORET DE SHERWOOD UNE BLESSURE DE LITTLE JOHN A QUELQUE PEU BOULEVERSE LE PLAN DES REBELLES... WILL SCARLETT TENTE UN NOUVEAU STRATAGEME...



... LES SOUDARDS DE GISBORNE SE REGROUPAIENT AUTOUR DE LEUR SEIGNEUR ET YVES COMPRENAIT QU'IL NE POURRAIT TENIR LONGTEMPS...



FRERE TUCK AIDE DE JACK-ARROW RENTRAIT DANS LE SOUS-BOIS PORTANT LITTLE JOHN.



UNE FOIS ENCORE LA VOIX CLAIRES DE ROBIN HOOD DOMINA LE TUMULTE... «SHERWOOD!» TOUS AUX ARBRES!...



« PAR LE DIABLE, CES BRIGANDS SE SONT ENVOLES ! »

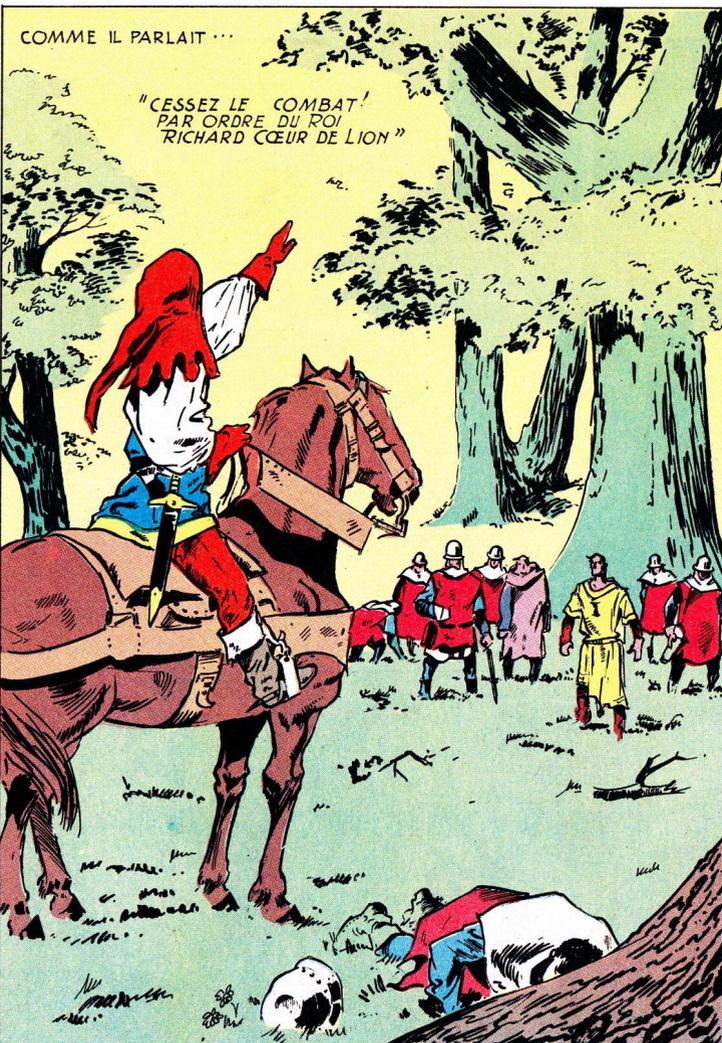
LES FEUILLAGES ON NE SAIT COMMENT AVAIENT ENGLOUTI LES HORS-LA-LOI.



D'UN COUP DE TALON YVES LANÇA LA MONTURE DE GISBORNE. LE DESTRIER PARTIT COMME UNE FLÈCHE.



... HURRAH, FRÈRE ! JE SAVAIS QUE TU SÈMERAIS CES PENDARDS... MAIS JE NE SAIS PAS CE QUE FAIT SCARLETT... LE MOMENT SERAIT FAVORABLE !...



COMME IL PARLAIT...

« CESSEZ LE COMBAT ! PAR ORDRE DU ROI RICHARD CŒUR DE LION »



... GISBORNE PALIT... SI LE ROI RICHARD ÉTAIT DE RETOUR, TOUS LES FAMILIERS DU RÉGENT JEAN-SANS-TERRÉ ALLAIENT PAYER CHER LEUR INCONDUITE...



LE MESSAGER POURSUIVAIT... «JEAN, LE RÉGENT USURPATEUR EST PRISONNIER... PAR ORDRE DU ROI ! POSEZ LES ARMES.»



LES SOUDARDS REGARDAIENT TOUR À TOUR GISBORNE ET LE MESSAGER... L'OCCASION ÉTAIT BELLE POUR ROMPRE LE COMBAT... ROBIN N'ÉTAIT-IL PAS UN AMI DU ROI RICHARD... « J'OBÉIS AU ROI » DIT LE CAPITAINE DES GARDÉS.

LA SEMAINE PROCHAINE : **Epilogue**

# LOUK CONTRE REQUIN D'ACIER

PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, FRANÇOIS QUÉBEC ET LOUK TRÂQUÈNT LES ESPIONS ALLEMANDS EN ALASKA.....



UNE RAFALE DE MITRAILLETTE COUVRIIT LES GROGEMENTS DE LOUK. HEUREUSEMENT FRANÇOIS.....

769.3



CEUX QUI M'EN VEULENT SONT PROBABLEMENT LES AGRESSEURS DE JACK FINNEY. MAIS QUI SONT-ILS ?



RÉSUMÉ. — Jeanette et Marmotte luttent pour conserver à la République les soldats de Dumouriez, le général traître à la Patrie.

XIX



ALORS SUR LES MONTS EN-NEIGÉS RÉSONNÈRENT LES ÉCHOS D'UN VIOLENT COMBAT. LES INCONNUS ÉTAIENT NOMBREUX ET FRANÇOIS NE POUVAIT ESPÉRER AUCUNE AÏPE PROVIDENTIELLE.....

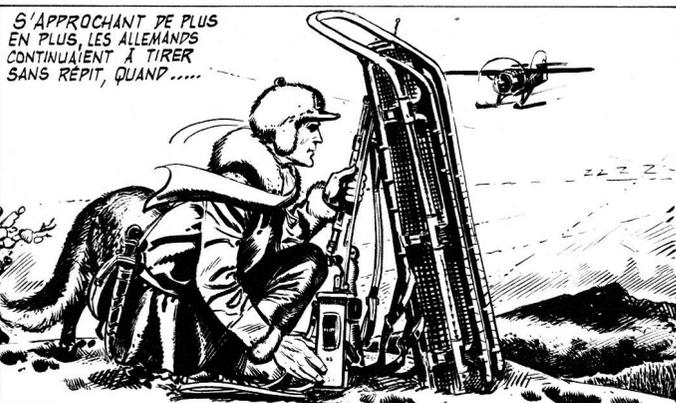
HANS, DÉBARRASSE-NOUS DE CE BLANC-BEC !



IGNORANT LE DANGER, FRANÇOIS REPONDAIT COUP POUR COUP À SES ADVERSAIRES QUI MÈNAIENT UN FEU D'ENFER POUR DÉTOURNER SON ATTENTION.....



BRAVO, LOUK, TON FLAIR NOUS A SAUVÉ LA VIE !



S'APPROCHANT DE PLUS EN PLUS, LES ALLEMANDS CONTINUAIENT À TIRER SANS RÉPIT, QUAND.....



UN AVION DE L'ARMÉE AMÉRICAINE. ROMPEZ L'ENGAGEMENT. TANT PIS POUR L'HOMME AU CHIEN..... MIEUX VAUT NE PAS ÊTRE RECONNUS.....



LES ARMES S'ÉTAIENT TUES. L'AVION AVAIT FAIT FUIR LES INCONNUS.....

ALLO... ICI QUÉBEC. MERCI L'AVIATEUR, MAIS DISPARAÎSSEZ CAR JE VEUX SUIVRE LEUR PISTE.....

D'ACCORD, MAIS SOUVENEZ-VOUS DES INSTRUCTIONS. VOUS DEVEZ RÉPÉRER LEUR BASE SECRÈTE ! PAS D'HÉROÏSME GRATUIT !! L'ARMÉE SE CHARGERA DU RESTE !

La semaine prochaine : POURSUITE DANGEREUSE...

UN jour blême se levait lorsque Jeanette et Marmotte arrivèrent en vue du vaste camp de Maulde, installé aux environs du village de ce nom, à une lieue à peine de Saint-Amand où Dumouriez avait son quartier général. Leur cocher, nommé Poitevin, était un enfant du pays. Il en connaissait le moindre sentier, le plus secret chemin forestier. C'était un homme d'une quarantaine d'années, un ardent républicain qui avait juré au général Duval de conduire ses deux passagers à bon port. Quittant la grande route de Lille à Valenciennes à hauteur de Rumegies, il avait guidé son attelage à travers des chemins défoncés, perdus dans les collines et abrités des regards par des bosquets...

Il arrêta ses chevaux à l'abri d'un petit bois et interpella les voyageurs, leur désignant, avec son fouet, le moutonnement des tentes du camp qui s'étendait presque à leur pied.

— Alors, gamins, que décidez-vous ? demanda-t-il.

Jeanette et Marmotte descendirent du cabriolet et observèrent attentivement le camp. Deux solutions s'offraient à eux. Se présenter carrément au commandant, le général Le Veneur, et lui ordonner de faire distribuer les affiches appelant les soldats à rester fidèles à la République ; ou s'introduire discrètement dans le camp avec les proclamations et aviser sur place en fonction de l'atmosphère qui y régnait.

Une chose était certaine : Le Veneur n'était pas décidé à embrasser la cause de Dumouriez. La veille, il avait dépêché un courrier à Duval l'informant de sa situation. Duval, qui connaissait son homme, avait dit à Jeanette et à Marmotte qu'en fait Le Veneur se serait franchement prononcé contre le général félon s'il n'avait pas craint d'être envoyé comme otage aux Autrichiens. Faute de prendre un parti, Le Veneur s'était couché en disant qu'il était malade et après avoir envoyé à Paris son aide de camp, le capitaine Lazare Hoche, pour informer la Convention de sa pénible situation.

— Ce Le Veneur est, paraît-il, un brave homme, observa Marmotte, mais nous ne pouvons lui faire totalement confiance. D'ailleurs pendant que nous voyagions la situation a pu évoluer...

— Abandonnons la voiture, décida Jeanette.

Aidés par Poitevin, ils firent deux paquets avec les affiches et, après avoir donné congé au cocher, ils se dirigèrent vers le camp.

L'agitation et l'excitation des esprits étaient telles que la sentinelle qui les aperçut et les arrêta ne songea même pas à leur demander ce qu'ils faisaient là et ce qu'ils portaient. L'homme était tout entier préoccupé par la situation.

— Halte là ! s'écria-t-il tout d'abord, ainsi que doit le faire une sentinelle bien stylée.

Puis, s'avisant que les deux garçons portaient l'uniforme français et qu'en conséquence il ne pouvait s'agir d'Autrichiens, il enchaîna sur le ton de la conversation :

— Vous avez des nouvelles, vous autres ? Qu'est-ce qui se passe ?

— Ma foi, répliqua Jeanette prudemment, nous ne savons trop... Il paraît que Dumouriez a fait arrêter le ministre Beurnonville et des députés de la Convention...

Le soldat roula des yeux ronds.

— C'est donc vrai ! s'exclama-t-il. Ce serait un grand scélérat !

— De quel bataillon es-tu, citoyen ? s'enquit Marmotte.

— Troisième bataillon des volontaires de l'Yonne. On m'appelle Luquet.

Marmotte hésita, regarda Jeanette. L'homme avait l'air brave, sincèrement soucieux de s'informer et prêt à maudire Dumouriez. Marmotte, sur un signe de Jeanette, se décida :

— Nous arrivons de Lille, dit-il.

— De Lille ! s'écria le nommé Luquet.

# VIVE LA RÉPUBLIQUE!

# Jacques FLASH

CLICHÉS BRÛLANTS.

## Une nouvelle aventure de Jeantet l'incorruptible

— Les représentants de la Convention présents en cette ville nous ont chargés de distribuer cela dans le camp, reprit Marmotte.

Et, tirant une affiche du paquet qu'il tenait sous le bras, il la tendit au soldat. L'autre la prit, donna son fusil à Jeantet et, la tenant à bout de bras, se mit à lire lentement, difficilement, à mi-voix : « A tout militaire français de quelque grade qu'il soit ! Au nom de la Patrie, au nom de la République, au nom de la loi dont nous sommes les organes; au nom de la Convention qui nous a conférés pleins pouvoirs, nous avons, dès le 2 avril 1793, suspendu Dumouriez pour cause de trahison. Le traître Dumouriez a fait arrêter quatre députés et le ministre de la Guerre et les a livrés aux Autrichiens; main dans la main avec l'ennemi de la patrie, ce général félon veut rétablir le despotisme en France. Soldats, ralliez les drapeaux de la République! Rejetez de vos rangs le traître Dumouriez!

Luquet déchiffra encore les noms des députés signataires de la proclamation et se tut. Il était bouleversé. Ses lèvres tremblaient. Brusquement, il explosa :

— Je me disais bien : c'était pas clair, tout ça ! Ce matin, le général nous a passés en revue et nous a tenu un drôle de discours. Il disait que le ministre et les autres étaient en lieu sûr, qu'il fallait qu'on soit avec lui pour sauver la France en ramenant l'ordre... Maintenant, j'y vois clair ! Cette canaille est en train de nous livrer aux Autrichiens !

Pendant cinq bonnes minutes, le brave Luquet épancha sa bile, puis il dit :

— Venez avec moi ! Je vais vous conduire auprès des camarades ! Il faut qu'ils soient au courant, eux aussi !

Et, sans plus se soucier de son poste de sentinelle qu'il abandonnait, il entraîna ses deux nouveaux amis vers un groupe de tentes plantées près d'un bouqueteau. C'était le campement du troisième bataillon des volontaires de l'Yonne.

Luquet appela ses camarades :

— Venez, pays, venez tous ! Il y a des nouvelles ! J'en ai appris de belles !

Aux cris poussés par le soldat, des hommes sortirent des tentes précipitamment; d'autres qui vaquaient à quelques corvées accoururent. Un officier parut. C'était le lieutenant colonel Davout (1), commandant le bataillon. Davout était un homme d'une trentaine d'années, au regard droit.

— Que signifie cette agitation ? demanda-t-il. Luquet, je te croyais de garde !

Le soldat rougit et désigna Jeantet et Marmotte.

— J'ai ramassé ces deux garçons... Ils arrivent de Lille...

Il remit l'affiche à son chef et s'éclipsa vivement sans donner plus d'explication.

Davout lut la proclamation avec attention. Jeantet scrutait son visage, cherchant à y lire ses réactions, mais le lieutenant-colonel resta impassible. Quand il eut fini sa lecture, il plia l'affiche en quatre soigneusement et la glissa dans la poche de son habit. Il dit enfin :

— Qui êtes-vous ? Qui vous envoie ?

Jeantet répondit brièvement. Il commençait à être inquiet. Davout ne semblait pas particulièrement ému par la trahison de Dumouriez et par les appels des représentants du peuple. Il pouvait aussi bien le faire arrêter...

— Suivez-moi, dit l'officier en se dirigeant vers sa tente.

Les gamins obéirent. La tente de Davout était assez grande. On pouvait s'y tenir debout. Elle lui servait de poste de commandement. Il invita d'un geste Jeantet et Marmotte à prendre place sur un banc, puis il ressortit et ils l'entendirent ordonner à ses hommes de faire bonne garde autour du campement, il ne voulait pas être dérangé. Il rentra et contempla pensivement Jeantet et Marmotte.

— Vous êtes bien jeunes, dit-il. Il n'y a donc pas de républicains à barbe pour faire ce travail ?

Et sans attendre de réponse il enchaîna :

— Ce sont des affiches identiques que vous tenez sous le bras ? Il y a de quoi vous faire fusiller cent fois !

(A suivre.)

RÉSUMÉ. — Après le vol de la bijouterie, Petit Louis comprend de moins en moins l'attitude de Flash.

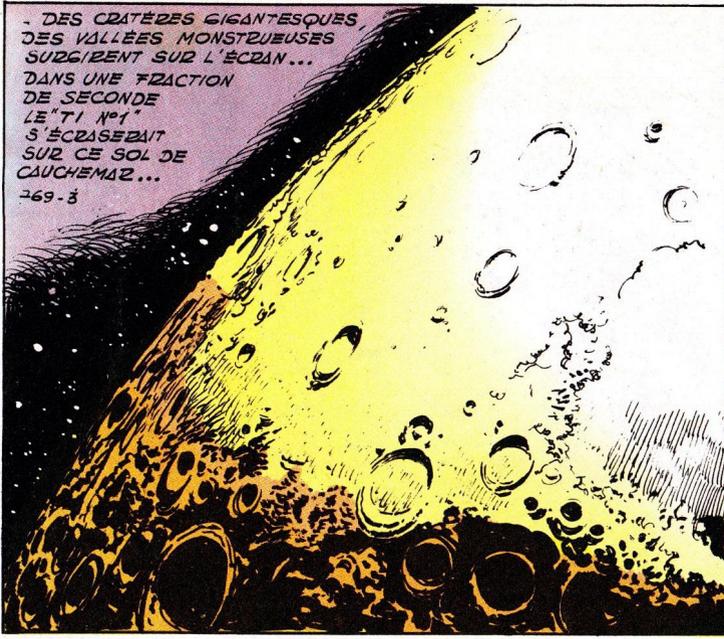
LE MÊME SOIR, JACQUES FLASH AVAIT UNE ÉTRANGE CONVERSATION AVEC UN ANCIEN DÉTECTIVE PRIVÉ.



(1) Il s'agit du futur maréchal.

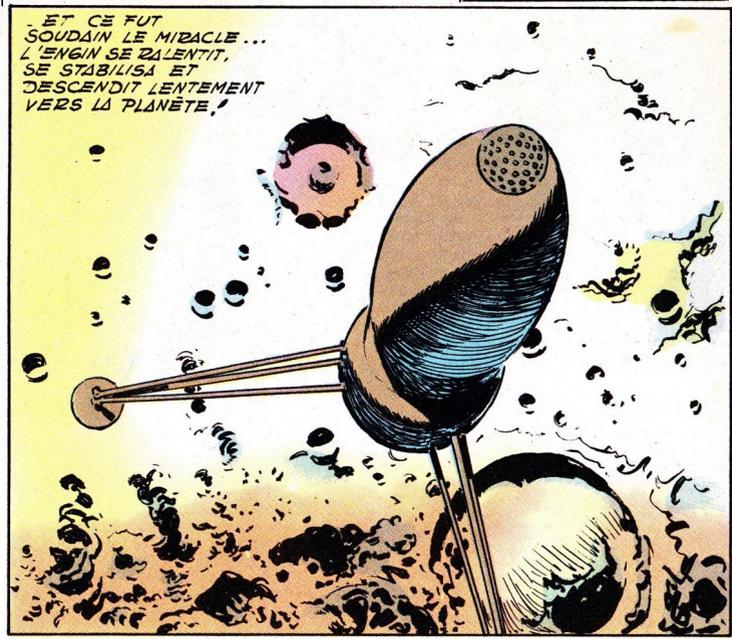
# Les Pionniers de l'ESPERANCE

RÉSUMÉ. — Pour percer le secret d'« Inaccessible 7 », les Pionniers de l'Espérance vont vivre une nouvelle aventure... En vue de la planète, les rétrofusées de leur engin spatial cessent de fonctionner.

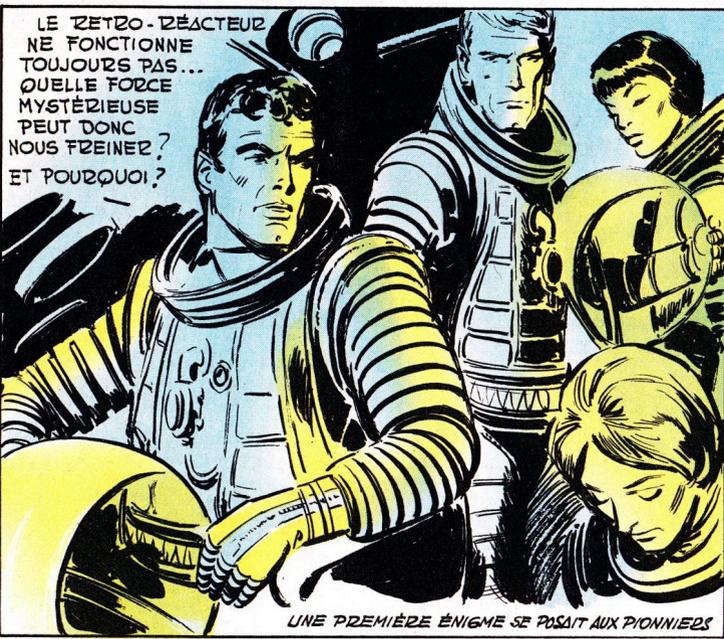


DES CRATÈRES GIGANTESQUES  
DES VALLÉES MONSTRUEUSES  
SURGISSENT SUR L'ÉCRAN...  
DANS UNE FRACTION  
DE SECONDE  
LE "71 N°1"  
S'ÉCRASEAIT  
SUR CE SOL DE  
CAUCHEMAZ...

369-3



ET CE FUT  
SOUDAIN LE MIRACLE...  
L'ENGIN SE RALENTIT,  
SE STABILISA ET  
DESCENDIT LENTEMENT  
VERS LA PLANÈTE.



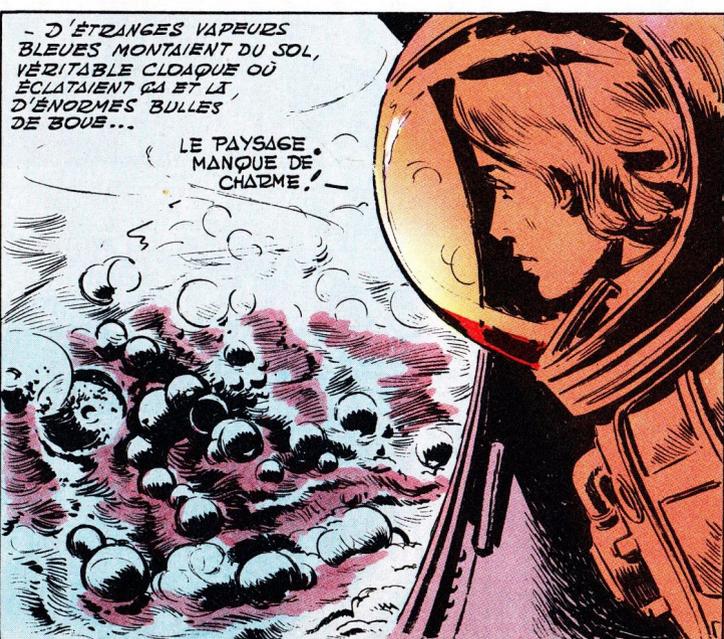
LE ZÉTRO-ZÉACTEUR  
NE FONCTIONNE  
TOUJOURS PAS...  
QUELLE FORCE  
MYSTÉRIEUSE  
PEUT DONC  
NOUS FŒNER?  
ET POURQUOI?

UNE PREMIÈRE ENIGME SE POSAIT AUX PIONNIERS



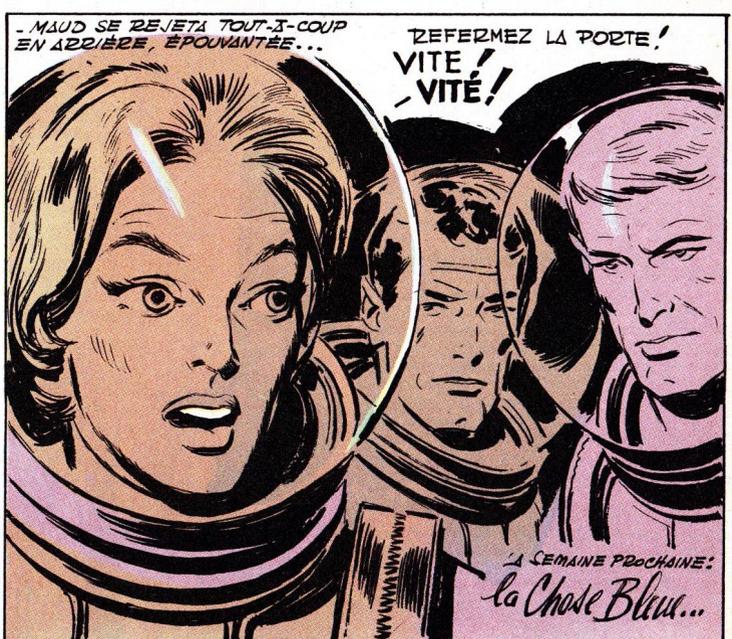
MAIS ILS ALLAIENT SE TROUVER  
DEVANT BIEN D'AUTRES, PLUS  
STUPÉFIANTES ENCORE...

VÉRIFIEZ L'ÉTANCHEITÉ  
DES SCAPHANDRES  
AVANT D'OUVRIR  
LE SAS!



D'ÉTRANGES VAPEURS  
BLEUES MONTAIENT DU SOL,  
VÉRITABLE CLOAQUE OÙ  
ÉCLATAIENT PAR ET LÀ  
D'ÉNORMES BULLES  
DE BOUE...

LE PAYSAGE  
MANQUE DE  
CHARME!



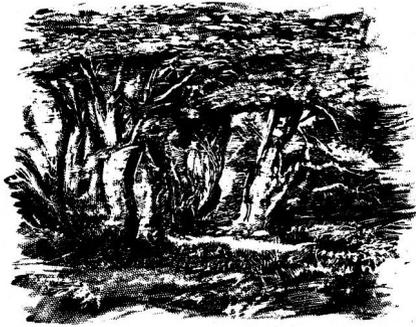
MAUD SE DEJETA TOUT-A-COUP  
EN ARRIÈRE, ÉPOUVANTÉE...

ZÉFERMEZ LA PORTE!  
VITE!  
VITE!

LA SEMAINE PROCHAINE:  
La Chose Bleue...

## SCIENCES NAT.

### LE CÈDRE DU LIBAN



Le cèdre vit très vieux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il existait encore au Liban des spécimens énormes, qui dataient des époques bibliques. Saint-Louis en fit rapporter cinq lors des croisades, mais « bruts et inutiles » car ils étaient morts. Comme ils avaient grandi dans ce qu'on appelle la Terre Sainte, les troncs de ces cèdres furent confiés au trésor de la Sainte-Chapelle.

Sous Louis XV, qui fut l'époque des grands jardins entretenus par des amateurs botanistes fortunés, la France ne possédait pas encore un cèdre vivant, tandis que l'Angleterre en possédait plusieurs croissant dans ses jardins et ne s'en montrait pas peu fière.

Bernard de Jussieu, alors au Jardin des Plantes, en était jaloux et faisait de l'absence de cèdre dans ses collections une affaire personnelle. Il décida d'aller en Angleterre et de rapporter au moins un exemplaire de cet arbre inconnu dans son pays. Un médecin anglais, Collins, son ami, lui donna deux petits pieds qui ne présentaient en apparence aucune garantie de survie. De Jussieu les ramena dans son chapeau haut de forme transformé en pot de fleur pour ne pas éveiller l'attention. Il réussit à les sauver. Il planta l'un près du Labyrinthe du Jardin des Plantes, une butte faite d'immondices où l'arbre prospère depuis. Il donna l'autre aux Pépinières du Roi situées dans le faubourg du Roule. Celui-ci fut abattu lors de la transformation des terrains en quartier résidentiel.

Léon Gozlan, un écrivain du siècle dernier, a raconté qu'au cours de son voyage, de Jussieu avait eu beaucoup de peine à sauver son cèdre du Liban. Le bateau manquait d'eau à boire, chaque passager n'en touchait qu'un verre par jour. Si bien « que, le long du voyage, le savant but si peu et le cèdre tant qu'ils furent descendus au port l'un mourant et l'autre haut de six pouces ».

Cette anecdote ne peut aucunement s'appliquer au cèdre. Le voyage d'Angleterre en France n'est pas si long, même au temps où l'on naviguait à la voile. Elle s'applique à l'histoire du premier caféier que Desclieux venant du Havre transporta pour l'acclimater à la Martinique. Il y a plus loin en effet que de Douvres à Calais.

Martin ST-YRE.

## GÉOGRAPHIE

Cette semaine, dans notre série  
"Ainsi s'est fait le monde" (1)

### LES SECRETS DE LA SIERRA LEONE

La Sierra Leone est, en Afrique, colonie et protectorat britannique, entre la Guinée et la République du Libéria. Superficie : 72 323 kilomètres carrés, population : 2 005 000 habitants. Le pays produit du riz, du caoutchouc et de l'huile de palme. Les richesses minérales sont le fer, le chrome et les diamants.

C'est en 1441 que les Portugais, Nuño Tristam et Antao Gonzalvez, atteignaient le cap Blanc. Ayant débarqué, ils se saisirent de quelques indigènes et purent constater que ces hommes et ces femmes étaient sains et robustes, c'est-à-dire capables de bien travailler. Ils les relâchèrent contre un nombre respectable d'onces de poudre d'or apportées par les parents et amis des prisonniers.

Nuño Tristam avait quand même gardé quelques « échantillons » humains pour les montrer à ses compatriotes. C'est ainsi que débuta le « commerce des esclaves », comme le qualifiait une bulle du pape de 1454. Nuño Tristam revint renouveler son stock de « marchandise humaine » qu'on qualifia plus tard de « bois d'ébène ». Mais tous les Africains ne se laissèrent pas faire et, à un troisième voyage, Nuño Tristam et ses hommes furent tués. Dès lors, les Portugais évitèrent la fréquentation de gens aussi peu hospitaliers.

C'est au cours d'une conversation à bord d'un voilier qui se tenait à distance prudente de la côte africaine, alors qu'un orage sévissait et que les coups de tonnerre répercutés par les montagnes faisaient comme un mugissement assourdissant, que le second, Soerio Da Costa, dit au capitaine du voilier, Pedro da Cintra :

— Ne vous semble-t-il pas, señor Cintra, que dans ces montagnes il y a des milliers de lions qui, par leurs rugissements puissants, font vibrer l'air à plusieurs lieues à la ronde ?

— C'est une idée excellente, répondit le señor Cintra. Et nous nommerons cette côte que nous longeons la Montagne des Lions.

Et, depuis ce temps, une partie du golfe de Guinée porte ce nom de Sierra Leone, d'après le portugais « Serra de Lioa », ce qui signifie « Montagne des Lions ».

C. DE NEUBOURG.



(1) Voir le début de notre série : Ainsi s'est fait le monde, dans notre numéro 766.

## HISTOIRE

### LE RHINOCÉROS VAINCU PAR LA GUÊPE

Les cocotiers de la Nouvelle-Guinée sont sérieusement menacés par les rhinocéros... Mais il ne s'agit pas de mastodontes recouverts d'une lourde carapace, les rhinocéros de Nouvelle-Guinée ont tout juste deux centimètres de long et ne sont que de petits coléoptères. Ils n'en viennent pas moins à bout des plantations de palmiers qui fournissent le précieux coprah.

Ce petit insecte qui n'a rien de gracieux porte sur sa tête une corne recourbée semblable, toutes proportions gardées, à celle de son homonyme. Mais cette corne n'est pas son arme la plus dangereuse. Dans tout le Sud-Ouest Pacifique, on le considère comme le fléau le plus redoutable parce qu'il ronge l'intérieur des feuilles du palmier et finit par détruire l'arbre, que l'on est alors obligé d'abattre.

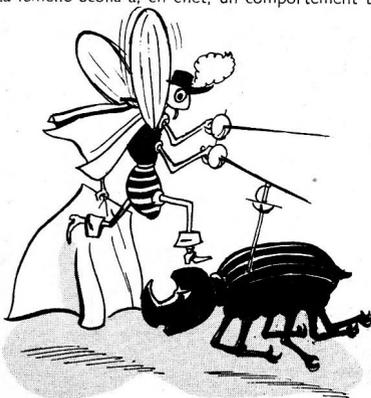
Pour faire face à ce danger les ouvriers des plantations ramassaient, patiemment l'une après l'autre, les milliers de larves accrochées aux palmes. Cette méthode efficace, mais pas très rapide, était encore employée avant la guerre. On y a renoncé depuis — car elle était trop coûteuse — à la grande satisfaction des rhinocéros et au grand dam des plantations.

Mais aujourd'hui le rhinocéros recule à nouveau devant un curieux ennemi. Un autre insecte, importé d'Afrique, la guêpe « Scolia », a été lâché dans les plantations ravagées. La femelle Scolia a, en effet, un comportement très spécial : elle pique les larves du rhinocéros pour les paralyser et pond ses œufs à l'intérieur. Lorsque la larve de la guêpe éclôt, elle trouve directement sa nourriture dans celle du rhinocéros.

Les entomologistes qui ont découvert cette méthode pensent qu'elle donnera d'excellents résultats et que le rhinocéros va disparaître complètement devant la guêpe. On a dès maintenant importé en Nouvelle-Guinée des milliers de « Scolia ».

Mais qu'advient-il si les guêpes, à leur tour, deviennent indésirables ? Quel oiseau faudra-t-il faire venir pour les détruire ?

Jean RIVOIS.



## TECHNIQUE

### HÉLICOPTÈRE ? OUI ? mais 350 km/h

CET engin étrange, le Fairey « Rotodyne », tient en effet de l'hélicoptère, mais également de l'avion, c'est en fait un combiné avion-hélicoptère. Les techniciens 1960 disent un V. T. O. L. (1), nom bizarre désignant toute une catégorie d'engins nouveaux et curieux à Décollage et Atterrissage Verticaux dont le but est de cumuler les avantages de l'hélicoptère et de l'avion.

Ainsi, pour décoller, le pilote du Fairey « Rotodyne » met le rotor (2) en action, mais ne se sert pas des hélices des deux moteurs horizontaux. Le « Rotodyne » s'élève donc verticalement comme un hélicoptère. On met alors progressivement les hélices en marche afin qu'elles débute leur travail de traction. L'appareil commence à voler comme un avion normal. Maintenant ses ailes le portent ; on peut arrêter les brûleurs du rotor. Toutefois, celui-ci continue à tourner en autorotation, ce qui aide les ailes à soutenir l'avion.

A partir de ce moment, le Fairey « Rotodyne » peut atteindre une vitesse horizontale de 350 kilomètres-heure, dépassant largement celle d'un hélicoptère. Pour l'atterrissage on effectue l'opération inverse.

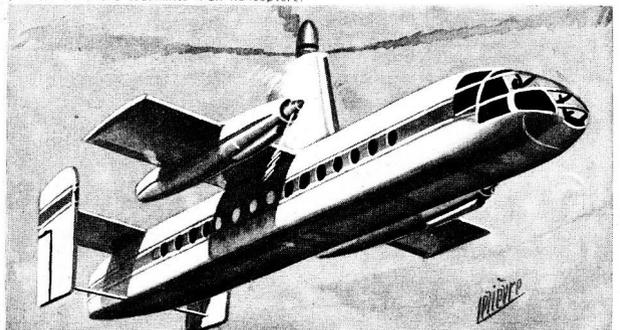
Une étape importante a été franchie avec ce nouvel appareil. Jusqu'ici les V. T. O. L. n'étaient que des prototypes expérimentaux très coûteux. Or le Fairey « Rotodyne » sera le premier avion-hélicoptère du monde qui circulera sur des lignes commerciales régulières.

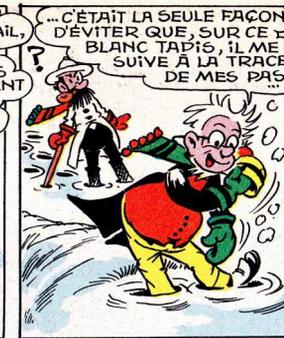
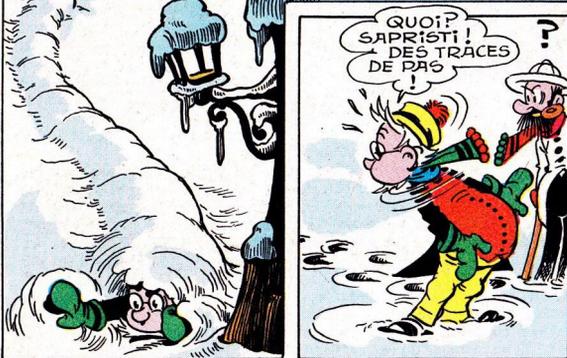
Mais il faudra au moins deux pilotes pour jongler avec les turbines, les compresseurs, les hélices et le rotor sans parler du pilotage proprement dit. C'est là le seul défaut de cette réalisation vraiment remarquable, selon l'avis de nombreux techniciens.

Marc GIBAUD.

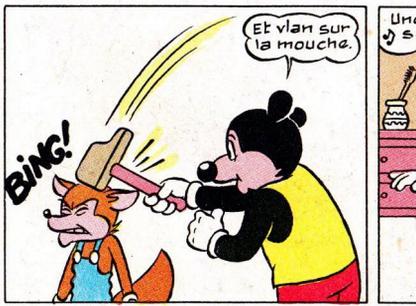
(1) V. T. O. L. : Voir Fiche technique Vaillant, n° 768.

(2) Rotor : Voilure tournante d'un hélicoptère.





# LES AVENTURES DE PLACID ET MUZO.

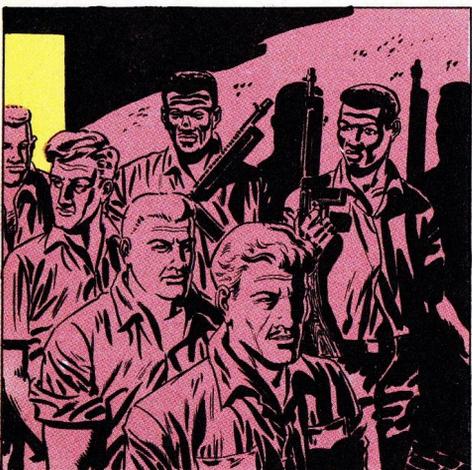
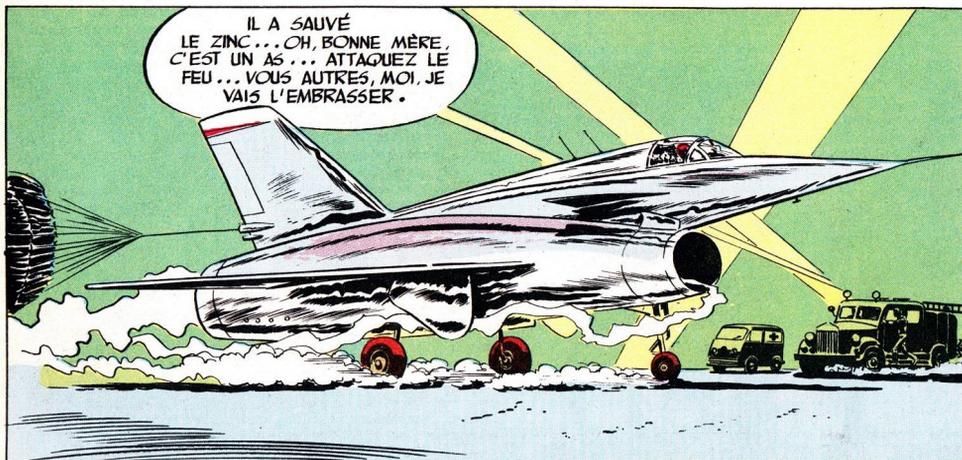


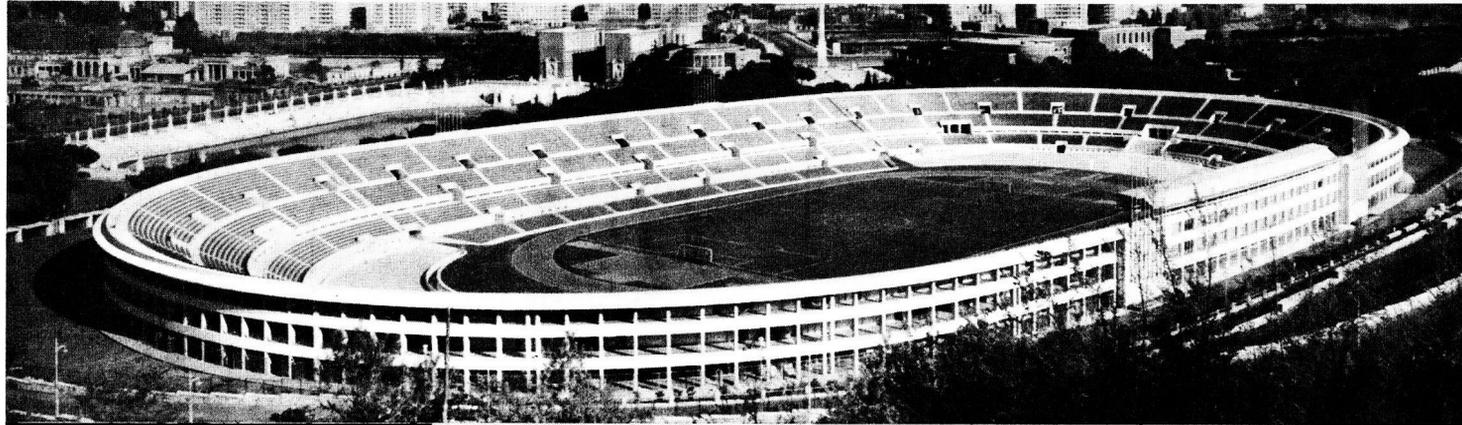
# BOB MALLARD

dans **L'ESCADRILLE DE LA DERNIÈRE CHANCE**

Texte de JEAN SANI dessins de YVES ROY

**RÉSUMÉ.** — Bob Mallard et Puchon organisent en Guinée le transport de minéral d'uranium. Des inconnus veulent les empêcher de mener à bien cette mission.





# ROME retrouvera sa splendeur pour accueillir LES JEUX OLYMPIQUES

par MAURICE VIDAL  
Directeur de MIROIR-SPRINT

**A**VEC 1960, nous venons d'entrer dans la quatrième année de la XVII<sup>e</sup> Olympiade des temps modernes. Une olympiade était dans la Grèce antique une indication de temps équivalant à quatre ans, comme notre lustre. Il y eut dans l'Antiquité des centaines d'olympiades et par conséquent des centaines de Jeux Olympiques, qui clôturaient l'Olympiade.

Les XVII<sup>e</sup>s Jeux Olympiques (17<sup>e</sup> depuis leur rénovation en 1896 par le baron Pierre de Coubertin) se dérouleront à Rome du 28 août au 11 septembre. Leur déroulement ne ressemblera à aucun de ceux qui les ont précédés. En 1936, les Jeux eurent lieu à Berlin. Le régime nazi en fit un monumental instrument de propagande, offrant au monde l'image d'une jeunesse préparée physiquement pour la guerre et la conquête. Tous les assistants étrangers, éblouis par les fastes militaristes de l'organisation, en ressentirent un gêne. En

neige, on a fait venir sur place le grand sorcier d'une des dernières tribus d'Indiens, qui s'est livré à ses incantations.

La neige est tombée... quelques semaines plus tard. Pour éviter tout risque d'avalanche, des centaines de canons seront braqués sur la montagne, prêts à tirer à boulets rouges sur tout amoncellement suspect de neige. Enfin un producteur d'Hollywood a été chargé d'ordonner la cérémonie d'ouverture. Un spectacle fastueux sera mis sur pied.

Les choses seront plus sérieuses cet été à Rome. Rome qui ne veut pas être en reste avec la Grèce antique et qui offre aux diverses manifestations le double cadre de ses monuments historiques et de ses constructions modernes.

## LE VAINQUEUR SOUS L'ARC DE CONSTANTIN

**L**ES Italiens ont le sens de l'organisation, c'est certain. Ils ont bouleversé l'ordre traditionnel du programme, plaçant l'athlétisme en dernier. C'est ainsi que, pour la première fois, les Jeux se termineront par l'épreuve la plus émouvante : le marathon. Les coureurs partiront à la nuit tombante du Campidoglio, la place dallée, dessinée par Michel-Ange, de l'Hôtel de Ville. Leur parcours, éclairé par les torches et les projecteurs multicolores (verts pour les arbres, roses pour les ruines), empruntera les vieilles dalles de l'antique Voie apennine pour se terminer, au son des trompettes de marathon, dans un éblouissement de lumières, sous l'arc de Constantin.

Mais le marathon ne sera pas seul à jouir d'un cadre grandiose. A part le Colisée (*Colosseo*) qu'il a fallu renoncer à utiliser, pour ne pas le mettre en péril, presque tous les monuments célèbres abriteront les sportifs : les cavaliers se produiront sur la célèbre place de Sienne, bordée de cyprès, demeurée semblable depuis des siècles. Les gymnastes exécuteront leurs purs mouvements dans le cadre des Thermes de Caracalla. Les lutteurs retrouveront l'ombre des pugilistes antiques sur le fronton de la Basilique de Massenzio.

## LES ITALIENS RESTENT DES BATISSEURS

**M**AIS les Italiens ne se sont pas contentés de se servir des monuments antiques. Ils ont construit des temples modernes, et même ultra-modernes, du sport. L'athlétisme se déroulera dans le merveilleux stadio Olimpico, qui accueillera 100 000 personnes, dont 2 000 journalistes du monde entier.

Le village olympique est devenu partout une tradition. Celui de Rome sera le plus luxueux connu jusqu'ici. Le village couvrira une surface de 30 hectares. Il a été commencé en octobre 1958 et il est presque terminé. Il constituera après les Jeux l'un des nouveaux quartiers résidentiels de Rome, destiné aux fonctionnaires municipaux.

Les athlètes seront deux par chambre. Ils jouiront d'une cuisine, du téléphone et de la télévision (ils pourront donc suivre le déroulement des Jeux de leur appartement). Les immeubles n'ont pas de rez-de-chaussée et reposent tous sur des piliers, si bien qu'on peut librement circuler sous eux!

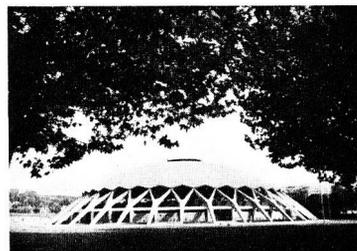
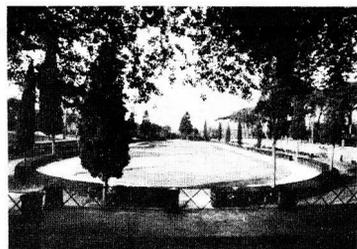
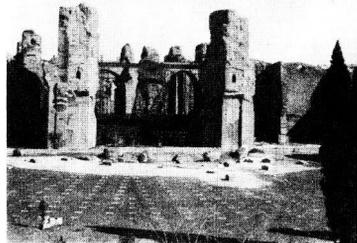
Les Italiens ont construit un vélodrome en quelques mois. La piste en est si merveilleuse que Roger Rivière songe déjà, après les Jeux, à s'y attaquer à son record de l'heure. Le stade Flaminio, véritable œuvre d'art (50 000 places) par ses lignes architecturales, possède des salles pour la lutte, la boxe, les poids et haltères, la gymnastique, l'escrime. Une piscine couverte munie de hublots pour étudier les mouvements des nageurs sous l'eau, etc.

Il faudrait encore parler de l'ensemble nautique comprenant, outre le stade nautique olympique (25 mètres x 50 mètres), le bassin de plongeurs, quatre autres piscines pour l'entraînement des nageurs, les écoles de natation.

A tout cela, il faut ajouter le merveilleux « stade de marbre » joutant le stade olympique, où les concurrents pourront s'entraîner. Ce stade de marbre est la reconstitution exacte d'un stade antique. Il faut encore ajouter des ensembles sportifs extraordinaires, des centaines de terrains répartis dans Rome. Jamais, croyons-nous, un tel effort n'a été fait pour accueillir les Jeux Olympiques.

Nous verrons la semaine prochaine ce que peuvent espérer réussir les athlètes français dans cet eldorado sportif.

(A suivre.)



Emblème des J. O. 1960

1940 et 1944, les Jeux n'eurent pas lieu, la guerre déchirant le monde... et les sportifs.

La reprise eut lieu en 1948 à Londres. Les Jeux, au cours desquels les sportifs français conquièrent la troisième place, furent sans éclat. Les Britanniques n'avaient pas voulu en faire une manifestation de prestige, et on ne peut leur en vouloir. On se souvient au contraire avec émotion des Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952. Là non plus, pas de faste particulier, pas de luxe étalé. Mais en Finlande le sport est presque un culte, et particulièrement l'athlétisme. C'est donc le souvenir d'une ferveur presque religieuse que nous laissent les Jeux d'Helsinki, où le Tchèque Émile Zatopek, remportant les 5 000, le 10 000 et le marathon, devint l'égal d'un héros antique. Par ailleurs, les Jeux Olympiques d'hiver avaient eu lieu en Norvège, où la ferveur n'est pas moins grande pour le ski.

Changement complet en 1956. Pour la première fois, les Jeux se déroulaient dans l'hémisphère austral, à Melbourne (Australie). Dans ce pays lointain (il me fallut trois jours et deux nuit d'avion pour m'y rendre), les Jeux prirent l'allure d'une foire de sous-préfecture, d'une distraction offerte aux autochtones.

## LE SORCIER A-T-IL FAIT TOMBER LA NEIGE ?

**L**ES XVII<sup>e</sup>s Jeux Olympiques devraient faire date dans l'histoire. Les Jeux d'hiver se dérouleront à Squaw Valley, en Californie. Naturellement, les Américains veulent éblouir. La publicité bat son plein. Comme il n'y avait pas de

- 1. — TERME DI CARACALLA (gymnastique).
- 2. — PIAZZA DI SIERRA (sports équestres).
- 3. — PISCINE OLYMPIQUE.
- 4. — PETIT PALAIS DES SPORTS (lutte, escrime, boxe).
- 5. — LE STADE OLYMPIQUE ET LE STADE DE MARBRE....

**Un jour tu feras le tour du monde, aujourd'hui, c'est le monde qui vient à toi !**

pour **1 N.F.** en timbre poste, tu pars "en voyage"  
pour l' **ITALIE**



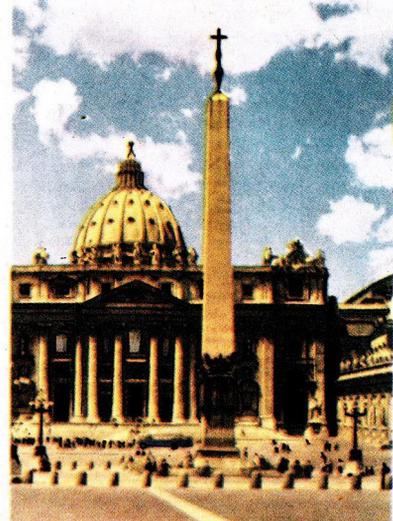
**L'Association Française de Géographie, pour célébrer le lancement de son programme "Tour du monde", te fait cette offre tout à fait exceptionnelle et t'annonce son grand Concours-Voyage dont le premier prix est un séjour de 10 jours pour deux personnes en Italie.**



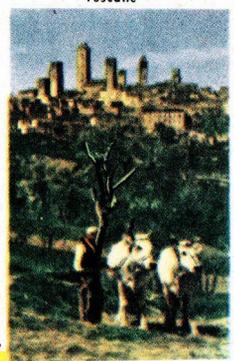
Pise



Potier à Amalfi



S<sup>t</sup> Pierre de Rome



Toscane



Capri



Oui, pour 1 N.F., en timbre poste, tu peux faire un "voyage magique" en Italie. Sans quitter ta famille, tu glisses sur le Grand Canal à Venise, tu te promènes dans les ruines de Pompéi et du Colisée à Rome, tu regardes la mer bleu-saphir de Capri.

Vraiment, tu connaîtras mieux les habitants, les coutumes, l'art et la culture de l'Italie que beaucoup de touristes l'ayant visitée en personne.

**Un pays nouveau chaque mois**

Chaque mois, tu recevras un ensemble de 25 photographies en couleur et un album illustré sur lequel tu pourras les monter. Les albums et les photographies, préparés avec le concours de la Société Française de Géographie, te feront connaître un pays différent chaque mois. Tu découvres des villes étrangères aussi bien que des petits villages typiques, tu apprends l'histoire des grandes batailles et des héros nationaux. Le pays tout entier t'est révélé avec ses grandes villes, ses rivières, ses montagnes.

C'est uniquement pour te permettre d'apprécier toi-même la valeur de ce programme que l'Association Française de Géographie te fait cette offre tout à fait exceptionnelle. Si notre "envoi-essai" te plaît et si tu désires continuer ton "tour du monde", tu recevras chaque album mensuel au prix de 3,50 N.F. (frais de port compris). Et tu peux arrêter à n'importe quel moment. Mais envoie ton bulletin-réponse, avec 1 N.F. en timbre-poste, aujourd'hui même.

**Avec ton premier album illustré et son ensemble de 25 photographies en couleur, tu recevras le règlement du grand Concours-Voyage qui te permettra de gagner le séjour de 10 jours pour 2 personnes en Italie.**

**BULLETIN-REPOSE**

à découper et envoyer à l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE GÉOGRAPHIE, Programme "Tour du monde", 12 bis, RUE BEZOUT, PARIS 14<sup>e</sup>

Veuillez trouver, ci-joint, 1 Nouveau Franc en timbre poste pour mon "envoi-essai" de l'album illustré sur l'Italie et 25 photographies en couleurs. Après réception de mon "envoi-essai", je déciderai si je désire continuer. Si je ne désire pas, je vous préviendrai. Dans le cas contraire, vous m'enverrez un album "Tour du monde" avec l'ensemble des photographies en couleurs, tous les mois pour 3,50 N.F. (frais de port compris). Je ne suis pas obligé de prendre un nombre minimum d'albums et je suis libre d'arrêter à n'importe quel moment. Aussi longtemps que je reçois les albums de l'Association Française de Géographie, j'ai le droit de participer gratuitement au grand "Concours-voyage" annuel.

NOM .....

ADRESSE .....

HO 8

# SON MEILLEUR LIEUTENANT



TIENS, *lis ça... amigo*, dit-il en insistant bizarrement, après une pause, sur le mot **amigo**.

Luis Hernandez, appuyé d'une épaule au mur d'épais **adobes**, sous le **patio** latéral de la maison campagnarde, regardait Emiliano Arango approcher, légèrement hésitant, intrigué autant par l'air plein de sous-entendus et l'attitude inhabituellement provocante du chef que par l'affiche qu'il lui tendait.

Luis Hernandez, grand, mince, visage en lame de couteau, bouche comme une entaille, cheveux et yeux noirs, était habillé à la manière des **rancheros** du Nord, assez richement d'ailleurs : grand **sombrero** et veste courte, l'un et l'autre abondamment brodés d'argent, pantalon collant, éperons démesurés. Deux revolvers finement damasquinés pendaient à sa ceinture.

Emiliano Arango aurait lui ressemblé à un paysan avec son chapeau de paille à larges bords, son **sarape** et ses **huaraches**, si ce n'était du fusil qu'il tenait à la main et des pistolets qui battaient ses cuisses. N'était-il pas d'ailleurs un paysan ?

— *Tiens, lis ça...*, répéta Hernandez. *Allez, lis !...*

Et il éclata de rire, de son rire un peu dément.

Mal à l'aise soudain, Arango prit l'affiche mais, ne se décidant pas à la lire, la garda à bout de bras, loin de lui, comme si elle brûlait. Il regarda Hernandez, interrogateur, sentant confusément qu'une modification était intervenue dans ses rapports avec lui ; qu'un événement inattendu et désagréable dont il serait un des protagonistes allait se produire. Il essaya vainement d'en deviner la cause, la manifestation imminente et ses conséquences probables. Hernandez le fixait lui aussi, un sourire ironique au coin des lèvres, mais néanmoins impénétrable.

Brusquement deux hommes sortirent de la maison et s'avancèrent vers lui, fusil en main.

Il voulut parler, demander des explications, il ne réussit qu'à déglutir péniblement avec un petit bruit de gorge ridicule.

— *Lis...*, répéta une fois encore Hernandez. — Il parlait les dents serrées sans remuer les lèvres ou presque. — *Lis donc cette affiche.*

Arango mit son fusil en bandoulière et, prenant l'affiche à deux mains, commença à lire. Dès qu'il eut terminé, il releva lentement la tête. Hernandez ricanait, une main posée sur un de ses revolvers.

— *Ce n'est que ça*, dit Arango, plus pour lui-même d'ailleurs que pour les autres. *Eh bien ! quoi, ma tête est mise à prix pour l'attaque de la diligence. Et après ? Je m'en moque éperdument.*

Il parlait vite comme pour se convaincre du ridicule de ses appréhensions.

— *Je me demandais ce qui se passait*, dit-il encore en s'adressant à Hernandez, *quelle bêtise j'avais pu faire justifiant ton changement d'attitude envers moi. Tu voulais sans doute voir quelle serait ma réaction en lisant cette affiche... N'est-ce pas ? Tu vois...*

Mais sa voix sonnait faux. Il sentait bien qu'Hernandez n'avait pas voulu l'éprouver. « Il y a autre chose », se dit-il.

Hernandez bougea légèrement, hésita un instant, puis, quittant le mur auquel il s'appuyait, rejeta son **sombrero** en arrière et, jambes écartées, pouces passés sous sa ceinture d'armes, fit face à Arango.

— *Tu es un imbécile, Emiliano Arango !... Ce que je voulais, c'est l'argent que transportait la diligence... 500 000 pesos. Tu me l'as apporté. Ce que je voulais aussi, c'est toucher la prime qu'on ne manquerait pas de réclamer pour la capture du desperado, auteur de l'attaque... 10 000 pesos !... Tu vas me les rapporter... Mais oui, car je vais te livrer aux « Rurales » de Diaz...*

Tout devint subitement flou autour d'Arango, les hommes, les objets, les bruits parvinrent eux-mêmes assourdis, ouatés à ses oreilles. Il eut l'impression très nette que son corps augmentait de volume pour se dissoudre dans l'air surchauffé de cette belle journée de juillet. La tête lui tournait, ses jambes se dérobaient sous lui. Il rêvait. Il allait se réveiller.

— *Ce n'est pas vrai, non, ce n'est pas vrai*, murmurait-il sans même s'en rendre compte.

Il sentit sa gorge se nouer, son estomac se contracter, il eut la nausée. Il secoua la tête comme pour l'en débarrasser d'un corps étranger trop gênant.

Il essaya désespérément de reprendre pied dans la réalité, pensait-il, ne comprenant pas que la réalité c'était le cauchemar qu'il vivait. Il entendit à peine Hernandez préciser :

— *... Comment crois-tu « qu'ils » auraient su ton nom aux « Rurales » si je ne m'étais arrangé pour le leur faire connaître... 10 000 pesos à qui permettra ta*

*capture, dit l'affiche, ou te remettra entre leurs mains, mort ou vif...*

Et il dégaina son revolver...

— *Quand Manuel Jesus Azuela saura ça, je ne donne pas cher de ta peau, Hernandez... Tu vas...*

— *Je me moque bien d'Azuela, écoute plutôt ce que j'ai encore à te dire. Ce que je voulais aussi et surtout lorsque j'ai eu connaissance du transport de cette importante somme d'argent, c'est trouver un bouc émissaire, quelqu'un d'assez bête pour que je puisse le faire prendre à ma place et je l'ai trouvé... Tu vas mourir, Arango !*

\*\*

**TOUT** avait commencé pour Emiliano Arango, quelques jours plus tôt, lorsque ayant fui son domicile, après l'arrestation de son père par les « Rurales », il errait sur les contreforts de la Sierra Madre au sud de Tula à la recherche des **dorados** de Manuel Jesus Azuela. La nuit tombait. Arango, épuisé, mangeait des **tortillas** avant de s'envelopper dans son **sarape** et dormir un peu au fond d'une crevasse, quand...

— *Hé ! comment va l'appétit ?*

Arango se dressa d'un bond. Quatre hommes, fusil sous le bras, venaient de surgir des rochers proches.

— *Ne bouge pas ! Qui es-tu ? Que fais-tu dans les parages ?*

Arango ne répondit pas, il regardait intensément les arrivants : larges **sombreros**, cartouchières croisées sur la poitrine, revolvers impressionnants, fusils. Certainement des partisans ! Des partisans ! Enfin !

Il ne réfléchit pas plus et s'écria :

— *Vous êtes des partisans de Manuel Jesus Azuela !*

Il affirmait plus qu'il ne questionnait. Et d'ailleurs, sans attendre de réponse, il ajouta très fier :

— *Je veux m'enrôler dans vos rangs, je veux servir la révolution avec lui, derrière Francisco I. Mandrero... J'en ai assez, moi aussi, de la politique du général Diaz... Pan y Palo... Un peu de pain, beaucoup de bâton... J'en ai assez de la trique des **capataz** des grandes haciendas.*

Il s'excitait en parlant, élevant inconsciemment le ton. Il s'arrêta net en voyant un

Une nouvelle de Jean SANI

cinquième homme surgit de la nuit maintenant tombée.

Et c'est ainsi qu'il fit la connaissance de Luis Hernandez.

— *On peut dire que tu as de la chance, je suis précisément le lieutenant de Manuel, son bras droit, je suis en mission avec quatre de nos hommes...*

Le lendemain même, Luis Hernandez lui confiait sa première mission : l'attaque d'une diligence en pleine Sierra. 500 000 pesos appartenant à une banque à raffler. Un joli coup !

— *Nous avons besoin de beaucoup d'argent pour acheter des armes, avait-il dit... Beaucoup d'argent.*

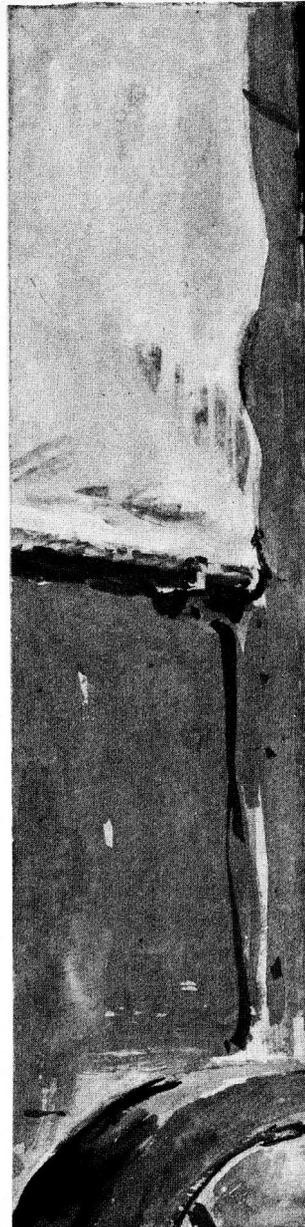
Arango, gonflé d'orgueil, ne s'était pas fait prier pour, revolver en main, arrêter à lui seul la diligence, s'approprier l'argent, tandis que ses compagnons cachés dans les rochers se tenaient prêts à intervenir.

— *Il n'y aura pas d'escorte*, avait précisé Hernandez. « Ils » préférèrent effectuer le transport directement sans attirer l'attention. Tu verras, tout se passera bien, « ils » ne se doutent pas que nous sommes au courant.

En effet, tout s'était bien passé. Il n'y avait dans la diligence qu'un passager. Il n'avait manifesté, pas plus d'ailleurs que les deux cochers, aucune velléité de résistance, lorsque Arango avait dit :

— *L'argent, vite... Ne discutez pas, je sais que vous transportez 500 000 pesos ! Ils, sont pour Manuel Jesus Azuela... Nous avons besoin d'armes pour renverser Don Porfirio Diaz... Allez... et vive Madrero et la Révolution.*

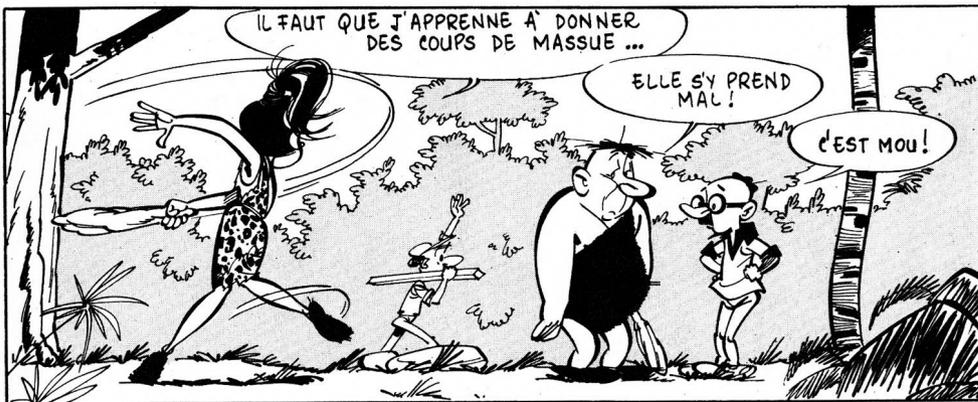
Et la diligence délestée de son précieux chargement avait disparu dans un nuage de poussière d'or... laissant derrière elle 500 000 pesos et Emiliano Arango, magnifique dans les vêtements chamarrés que lui avait prêtés pour la circonstance, Sebastian Gomez, l'amuseur de la bande, le chanteur de **corridos** qui commençait toujours ses

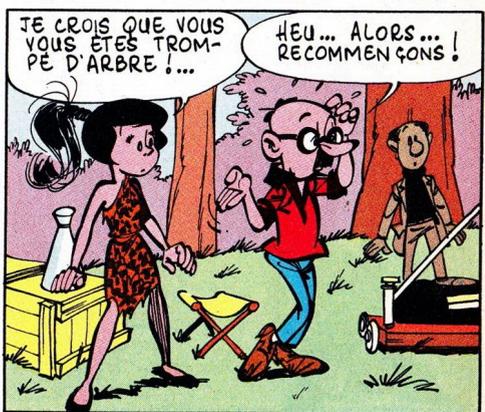
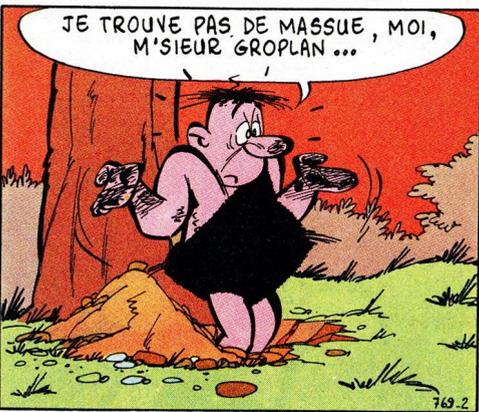
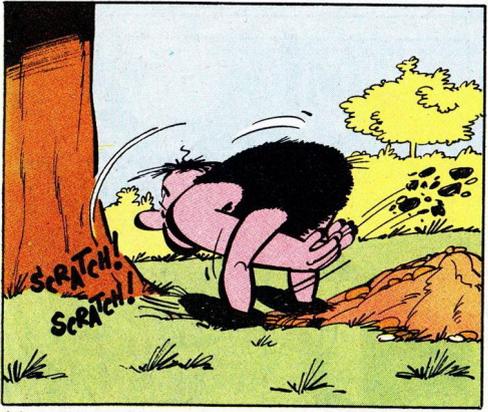
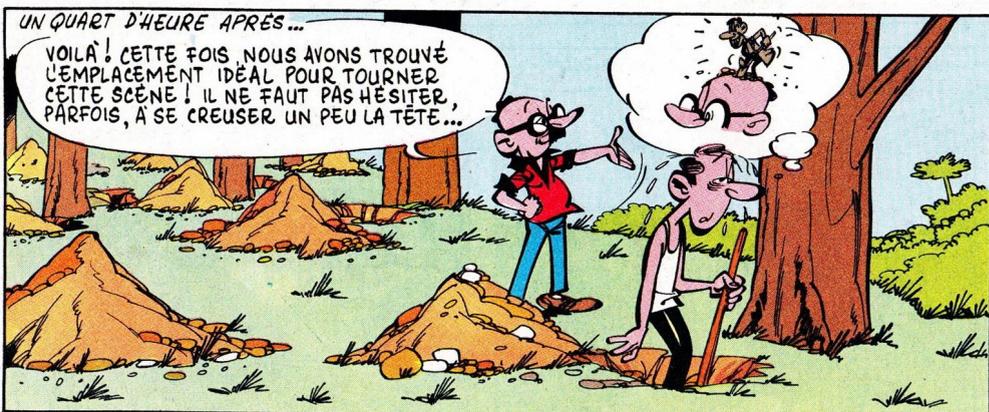
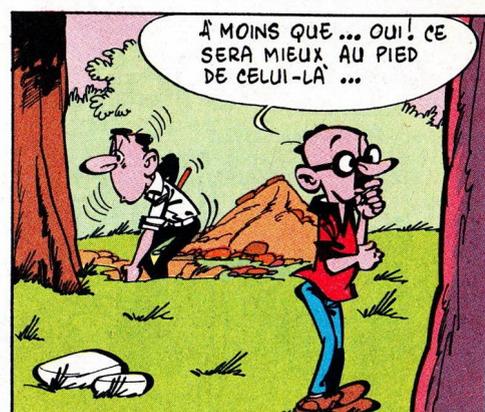
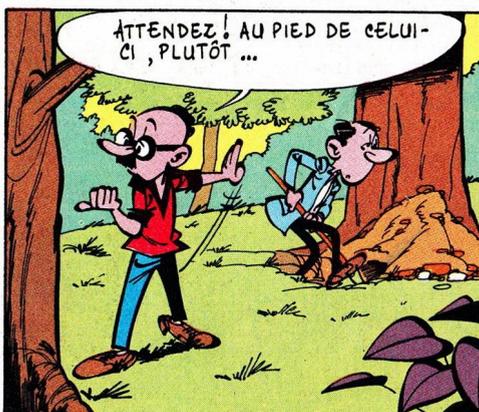
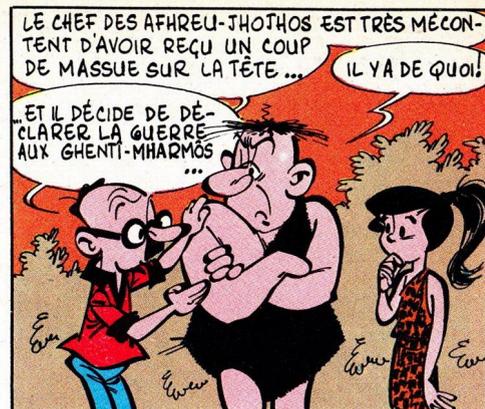
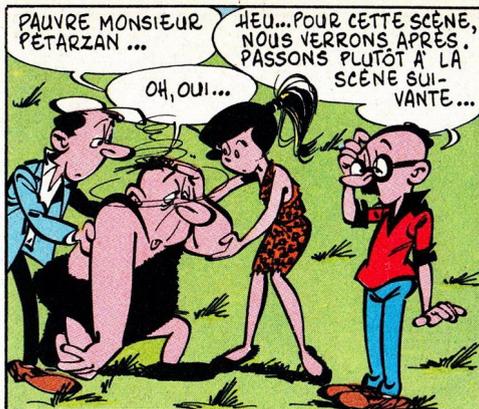
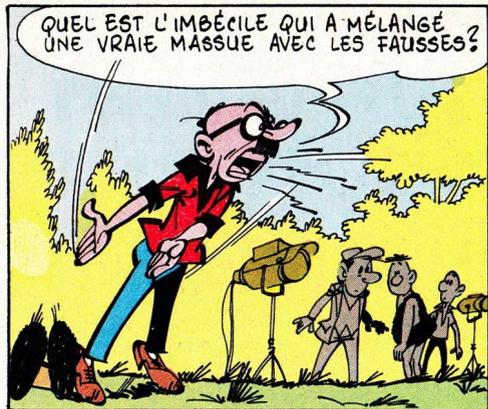


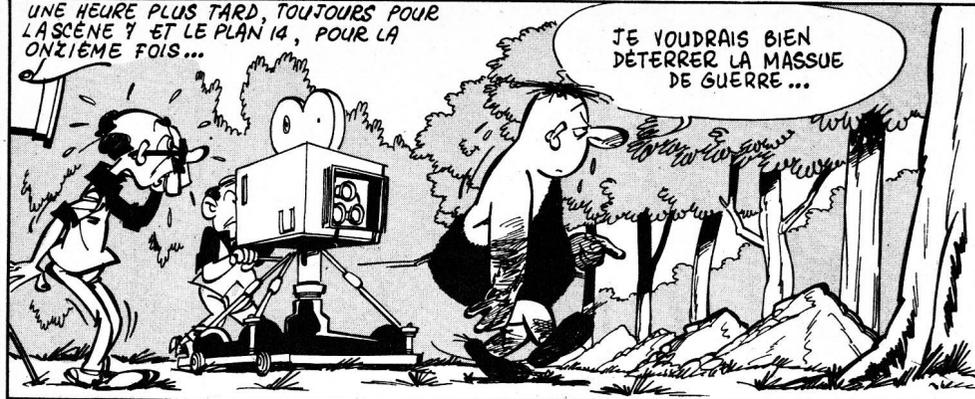
# PIPSI

SUPPLÉMENT  
COMIQUE  
DE  
"Vaillant"

N° 4





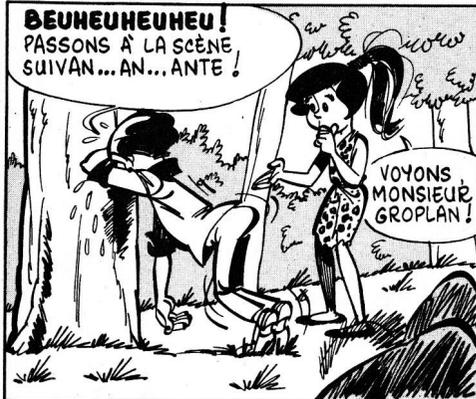


UNE HEURE PLUS TARD, TOUJOURS POUR LA SCÈNE 7 ET LE PLAN 14, POUR LA ONZIÈME FOIS...

JE VOUDRAIS BIEN DÉTERRER LA MASSUE DE GUERRE...



Ouiiiiiin! ELLE N'EST PAS LÀ NON PLUUU...UUU...UUUS!...



BEUNEUHEU! PASSONS À LA SCÈNE SUIVANT...AN...ANTE!

VOYONS MONSIEUR GROPLAN!



NON LOIN DE LÀ...

TU Y CROIS, TOI, À L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES?

OH!

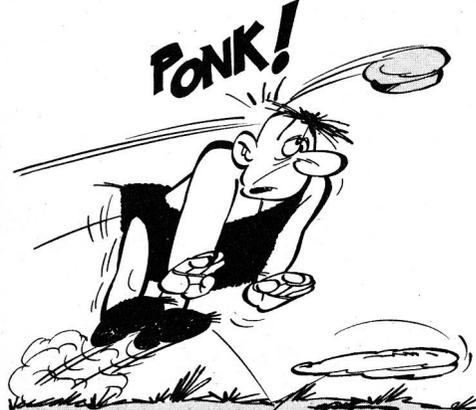
ET COMMENT!



MONSIEUR GROPLAN M'A DIT D'ATTENDRE ICI QU'IL M'APPELLE POUR APPARAÎTRE DANS LE CHAMP DE LA CAMÉRA...

EN VOILÀ UN!

ET POURTANT, IL N'Y A PAS DE NEIGE...



PONK!



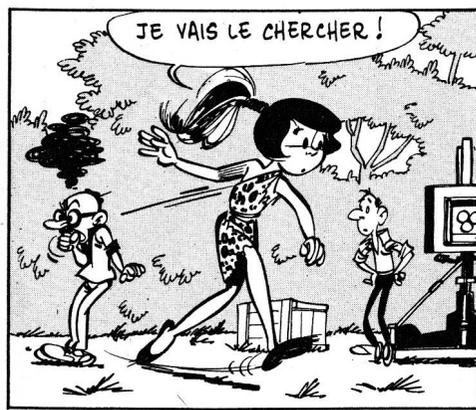
HA! HA! HA. ON L'A EU!

ET MAINTENANT, QU'EST-CE QU'ON EN FAIT?

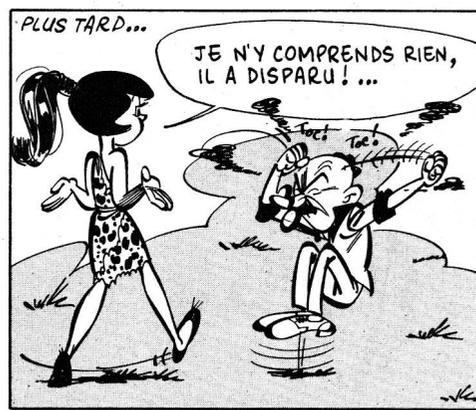


PÉTARZAN! PÉTARZAN!

C'EST DRÔLE, IL NE RÉPOND PAS!



JE VAIS LE CHERCHER!



PLUS TARD...

JE N'Y COMPRENDS RIEN, IL A DISPARU!...



RAAAHHA!

PASSONS À LA... LA SCÈNE SUIVANTE!!!



PAUVRE MONSIEUR GROPLAN! C'EST DUR, LE CINÉMA... JE ME DEMANDE CE QUE PÉTARZAN EST DEvenu!...

PASSONS À LA SCÈNE SUIVANT...AN...ANTE!



AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE... ?

ANTHROPOPITHÈQUE!

ERREUR! C'EST UN AURIGNACIEN!

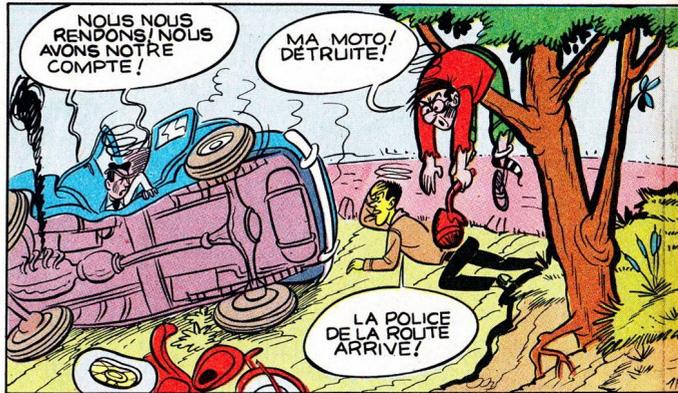
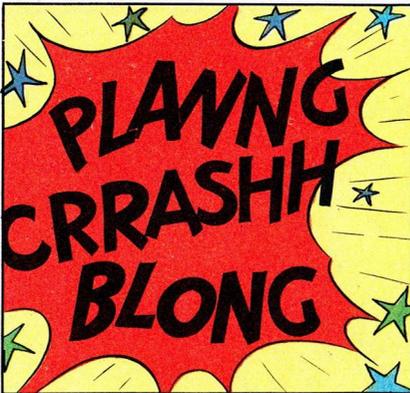
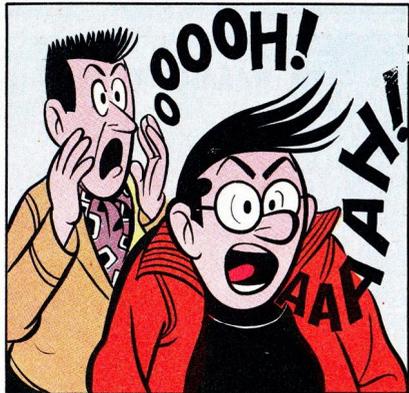
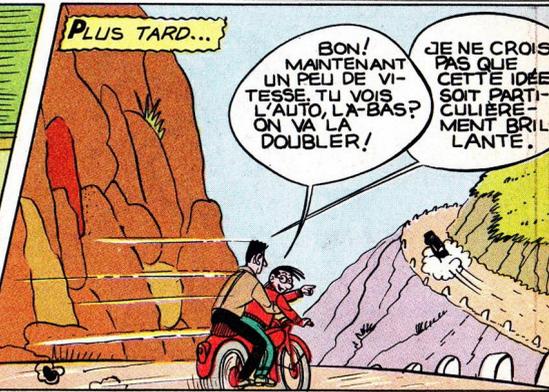
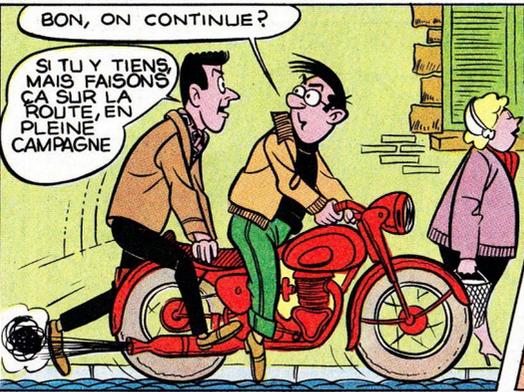
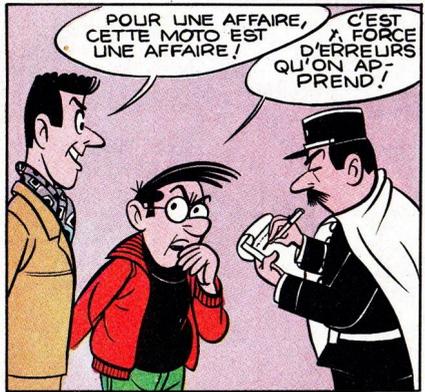
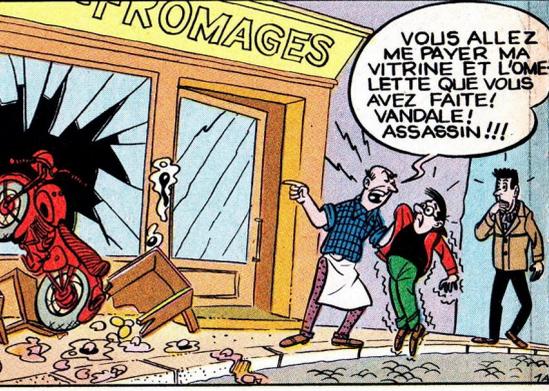
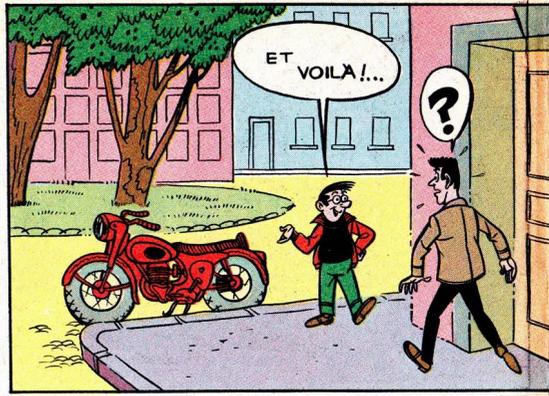
FOLIE! C'EST UN NÉANDERTHALIEN!

ILS VONT ÊTRE DRÔLEMENT ÉTONNÉS QUAND ON VA LEUR DIRE QUE C'EST UN HOMME DES NEIGES...

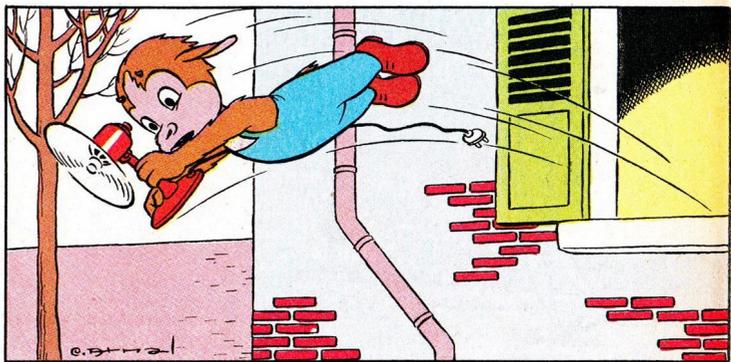
FIN

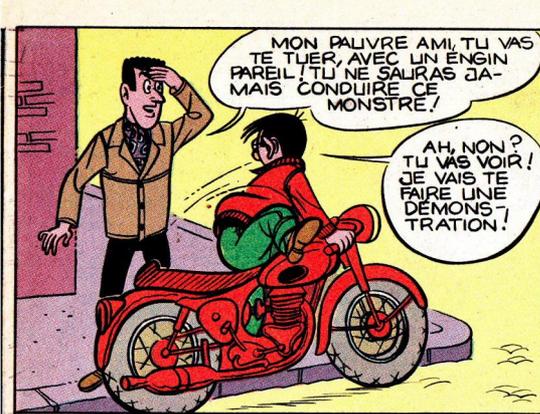
# BONIFACE ET ANATOLE

Par JOR.DOM.



Chaque mois, pour



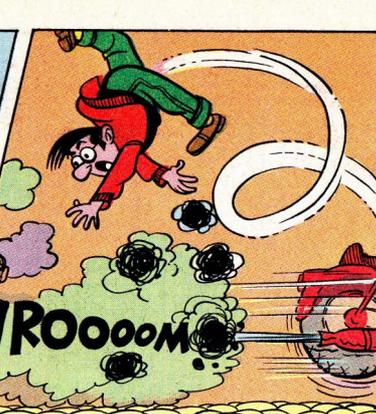


MON PALIVRE AMI, TU VAS TE TUER, AVEC UN ENGIN PAREIL! TU NE SAURAS JAMAIS CONDUIRE CE MONSTRE!

AH, NON? TU VAS VOIR! J'AI VU FAIRE UNE DEMONSTRATION!



CETTE MOTO A DES DEMARRAGES TERRIBLES!



EN EFFET...



ET JE DEVRAIS VOUS FAIRE EMPORTER L'OMLETTE?

LA MOTOCYCLETTE EST INTACTE, MAIS C'EST UNE MOINS BONNE AFFAIRE!

J'AI ÉTÉ SURPRIS PAR LE DÉMARRAGE, C'EST TOUT!



VIENS FAIRE UN ESSAI AVEC MOI!

C'EST BIEN POUR NE PAS TE LAISSER SEUL...



FREINE! MAIS FREINE DONC!!!



VOILA UNE PLAISANTERIE QUI VA VOUS COÛTER CHER!



PEU APRÈS...

MAIS! ILS NOUS TIRENT DESSUS...

?!?

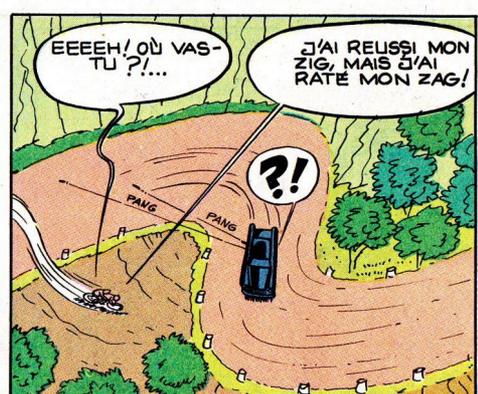
PANG..



ZIGZAGUE ET NE LES LÂCHE PAS! JE CROIS QUE TA MOTO VA SERVIR À QUELQUE CHOSE, SI NOUS RESTONS EN VIE ASSEZ LONGTEMPS!

EH! RESTEZ TRANQUILLES SI VOUS VOLEZ QU'ON VOUS TIRE DESSUS!

TENEZ-VOUS BIEN! IL Y A UN VIRAGE!



EEEEH! OÙ VAS-TU?!...

J'AI REUSSI MON ZIG, MAIS J'AI RATE MON ZAG!



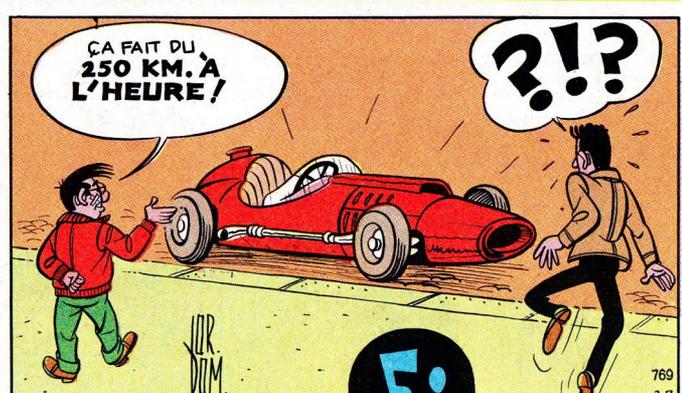
LE LENDEMAIN.

C'ÉTAIENT DES BANDITS QUI AVAIENT ATTAQUÉ UNE BANQUE! LA POLICE M'A DONNÉ UNE GROSSE RÉCOMPENSE! CETTE MOTO A ÉTÉ UNE BONNE AFFAIRE APRÈS TOUT!



TU NE VAS PAS ACHETER UNE AUTRE MOTO?

NON! C'EST TROP DANGEREUX! VIENS VOIR, J'AI AUTRE CHOSE!



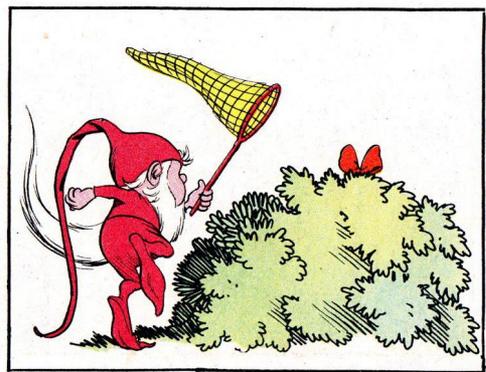
ÇA FAIT DU 250 KM. À L'HEURE!

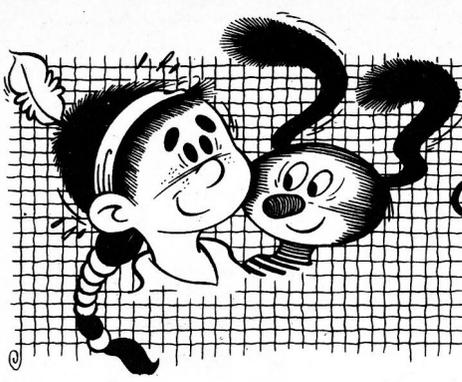
?!?

les tout-petits...

Fin

PIPOLIN





# GROUP-GROUP ET CHAPA

PAR  
N. Monzon  
1972-1973



CE MATIN LÀ COMME D'HABITUDE NOS AMIS ALLAIENT PRENDRE LEUR BAIN À LA RIVIÈRE.

10  
7



MAIS UNE SURPRISE LES ATTENDAIT.



POURQUOI PLEURES-TU, OH MÉDICAS-TRE!

JE SUIS BIEN MALHEUREUX, FIGUREZ-VOUS QUE LE SCEPTRE PROTÉCTEUR DE MA TRIBU EST TOMBÉ DANS LA RIVIÈRE!



... ET SANS CELA NOUS N'AVONS PAS LES FAVEURS DU GRAND MANITOLI...



IMPOSSIBLE DE LE RÉCUPÉRER CAR LE GRAND CROCODILE MAÎTRE DES EAUX FAIT BONNE GARDE!



... PERSONNE DANS LA TRIBU N'A OSÉ S'Y FROTTER. OH OUI, JE SUIS BIEN MALHEUREUX...



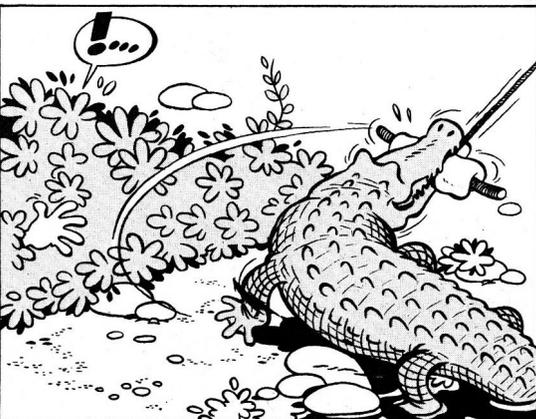
BOULVERGÉS PAR UN AUSSI GRAND CHAGRIN NOS AMIS DÉCIDENT DONC DE RÉCUPÉRER LE SCEPTRE...



POSONS LÀ CE PIÈGE ET NOUS L'AURONS CETTE VILAINE BÊTE!...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

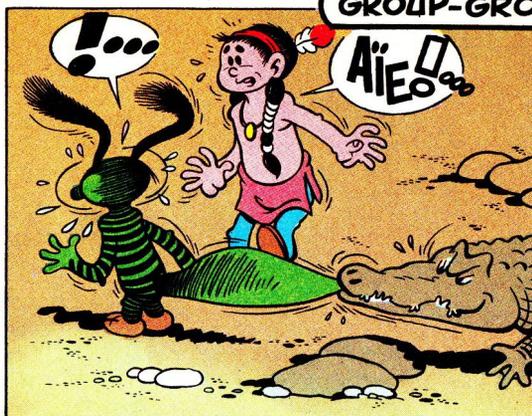


ZUT ALORS! NOUS L'AVONS RATÉ À LUI LA PREMIÈRE MANCHE...

769

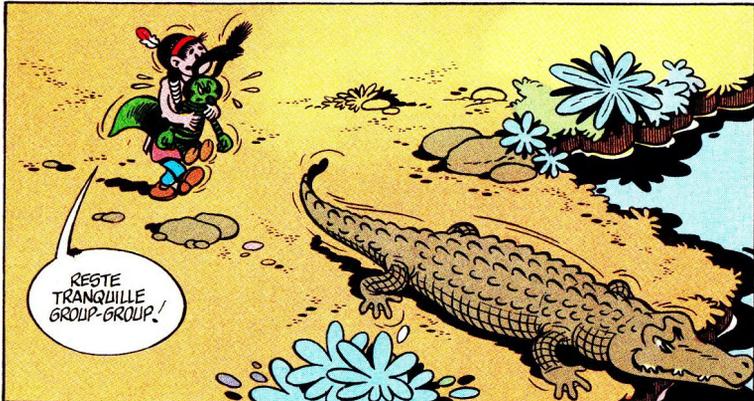


... MAIS RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER!

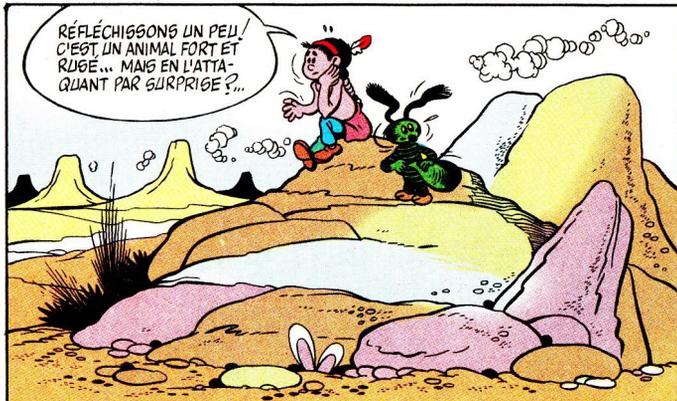


!...

AïEo



RESTE TRANQUILLE GROUP-GROUP!



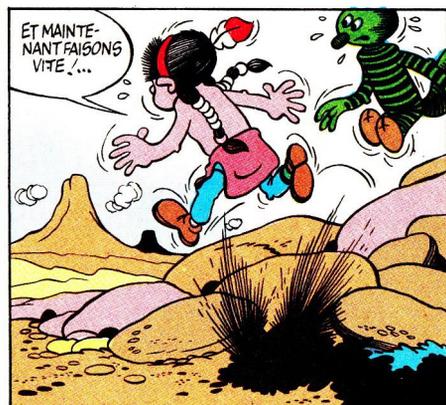
RÉFLÉCHISSONS UN PEU! C'EST UN ANIMAL FORT ET RUGE... MAIS EN L'ATTENDANT PAR SURPRISE?...



EURÉKA!



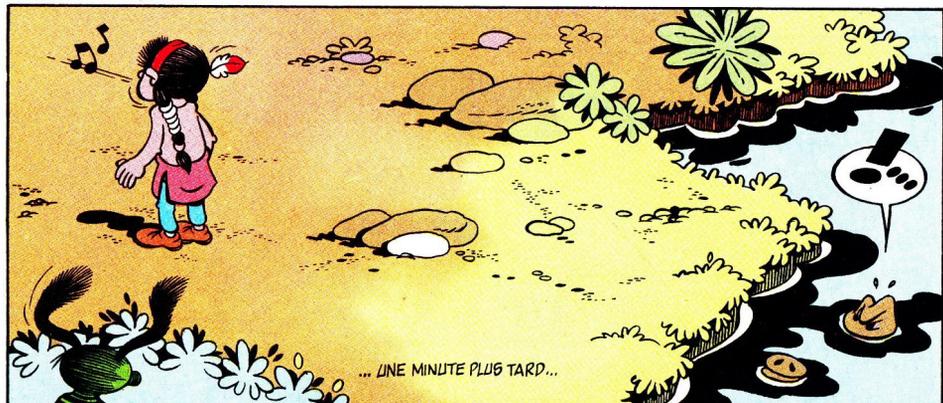
ÉCOUTE MOI!... BLA... BLA... BLA... D'ACCORD N'EST-CE PAS?



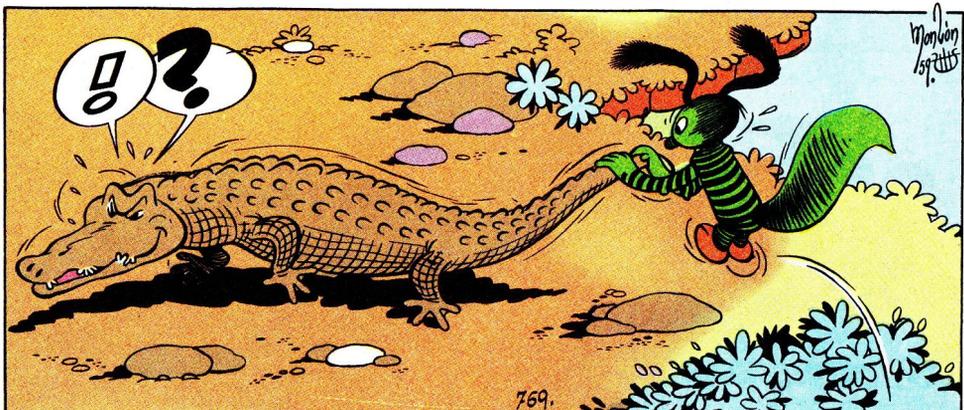
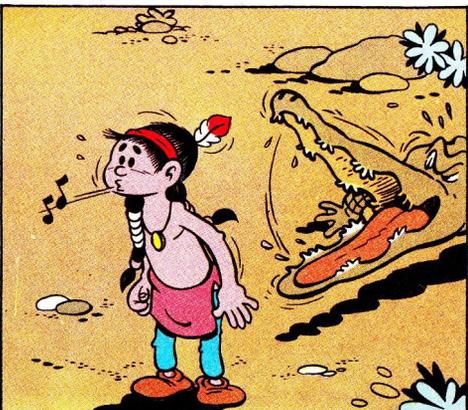
ET MAINTENANT FAISONS VITE...



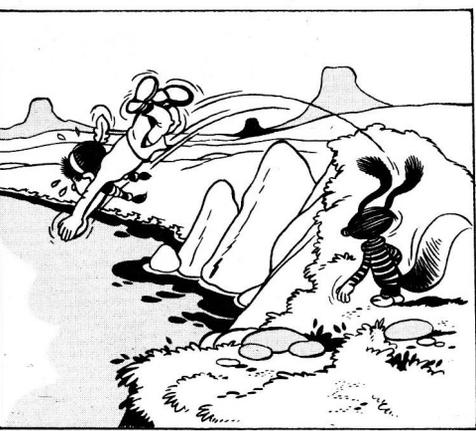
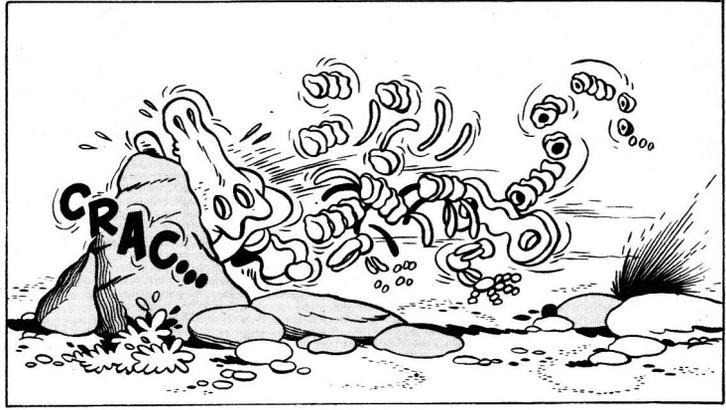
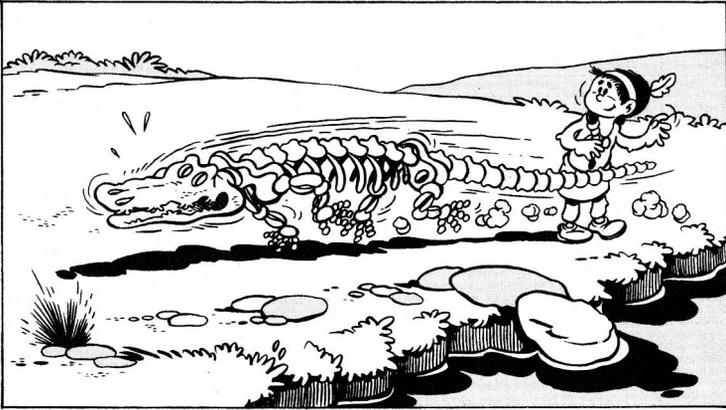
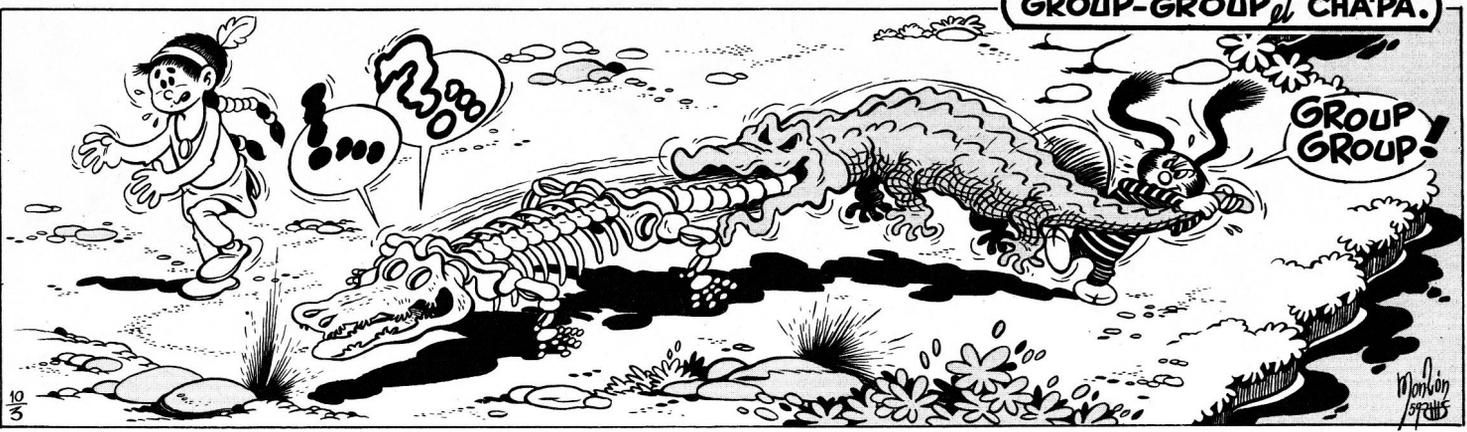
CACHE-TOI LÀ ET LE GRAND JEU VA COMMENCER



... UNE MINUTE PLUS TARD...



! ?



\*\*\*\*\*



Dans le prochain cahier PIPSI

(Supplément gratuit de "VAILLANT" n° 771)

Placid, MUZO et le professeur Grosfalan!



GROUP-GROUP

et



ADOBES: briques de paille et de terre séchée.  
 PATIO: galerie couverte.  
 RANCHEROS: fermiers.  
 SOMBRERO: chapeau à larges bords.  
 SARAPE: sorte de couverture percée d'un trou pour le passage de la tête, que portent les paysans.  
 HUARACHES: sandalettes de cuir.  
 DORADOS: partisans.  
 TORTILLAS: galette de maïs.  
 PAN Y PALO: pain et bâton.  
 CAPATAZ: contremaître.  
 HACIENDAS: ferme.  
 CORRIDOS: chansons populaires.  
 DESPERADO: bandit.

TONO PAROS

récits : « Voici les Mananitas que chantait le roi David Aux jolies filles, je les leur chante ainsi. »

— Je te les prête, ainsi avait-il dit, tu auras comme ça l'air d'un vrai partisan.

Et c'est vrai que, dans cette vêtue de charro, il avait fière allure.

Il s'en était allé avec plus de cœur encore assaillir la diligence. Ainsi habillé, il aurait soulevé des montagnes.

Quelques jours passèrent et...

Complètement abasourdi, Arango restait là, figé, sans réaction aucune, sans même avoir le réflexe animal de s'abriter des balles.

Il était encore là immobile comme une statue, le cerveau vide, dépassé par les événements, quand une quinzaine d'inconnus surgissant des rochers environnants parvinrent à la maison qu'ils avaient cernée.

Il était enfin tombé sur les partisans de Manuel Jesus Azuela, ou plutôt les dorados du révolution-

naire précieux chargement à mon P. C., tout simplement ! J'avais tout prévu, sauf votre intervention, car ceux-là — il montra du doigt les cadavres éparés — étaient de la partie, n'est-ce pas, cachés dans les rochers ?

— Oui, bien sûr !

— Nous avons bien pensé que tu n'étais pas seul, c'est pour cela d'ailleurs que nous n'avons eu aucune réaction. Au moindre geste nous aurions été abattus.

Et, après une pause :

— Tu l'aurais été toi aussi il y a quelques instants,

## Arango se dressa d'un bond, quatre hommes, fusil sous le bras, venaient de surgir des rochers proches...

— ... Je t'ai trouvé, poursuivit Hernandez, je t'ai flatté et tu as marché... N'as-tu pas encore compris que je n'ai rien à voir avec Azuela et votre Révolution... Moi, je travaille pour mon propre compte...

Hernandez releva du pouce le chien de son revolver.

— Tu es le seul à avoir été vu sur les lieux de l'attentat. Les cochers reconnaîtront ton cadavre, et tout le monde croira que tu étais un Partisan, et moi jamais je ne serai inquiété pour cette affaire.

— Tu ne pourras pas toucher la prime, Hernandez, ta propre tête doit certainement être mise à prix depuis longtemps ; et à quoi te serviraient ces 500 000 pesos si tu dois continuellement vivre dans la Sierra comme un desperado...

— Ce sont là mes affaires, amigo... Adieu...

Un coup de feu claqua, puis un autre, puis dix... Hernandez et ses deux compagnons s'écroulèrent, puis Sebastian Gomez au moment où il apparut à une fenêtre pour voir ce qui se passait, puis encore le quatrième membre de la bande alors qu'il tentait de fuir.

naire étaient arrivés à point nommé pour lui sauver la vie.

Arango sursauta quand un homme pas très grand, assez corpulent et dont le visage s'adornait d'une moustache, s'avançant vers lui, la main tendue, dit :

— Je suis Manuel Jesus Azuela, tu l'as échappé belle, amigo !

Et, avec stupeur, Arango reconnut en lui le voyageur de la diligence.

— J'ai mis du temps à retrouver la trace et celle des pesos...

— Mais?...

— Je te dois quelques explications. En effet, j'étais dans la diligence pour les mêmes raisons que toi tu étais dans la Sierra ce jour-là. J'étais au courant du transport et des conditions dans lesquelles il devait s'effectuer...

Azuela se mit à rire.

— ...Les deux cochers étaient des révolutionnaires depuis longtemps secrètement affiliés à notre organisation. Nous conduisions donc la diligence et son

quand nous avons cerné la maison, si je n'avais entendu la conversation avec lui — il montra cette fois le cadavre d'Hernandez — et compris le rôle de dupe que tu avais joué.

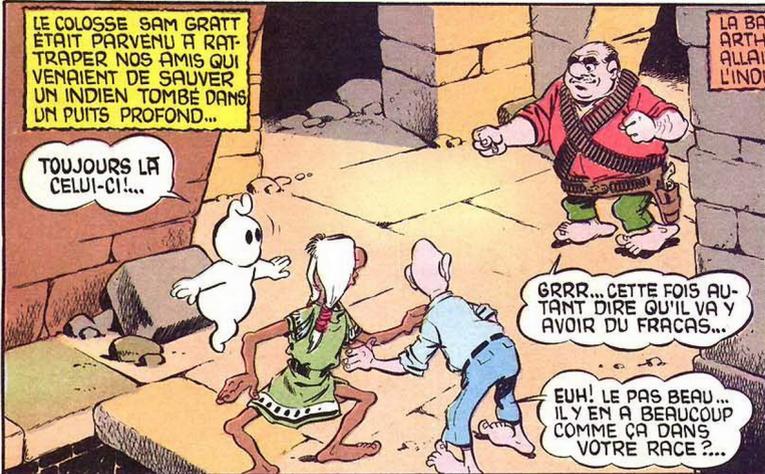
Azuela s'interrompit un instant et ajouta :

— Tu peux juger de ma surprise lorsque tu t'es emparé de l'argent et prétendu agir ainsi pour mon compte et celui de la révolution. J'étais furieux et bien décidé à châtier ceux qui se servaient ainsi de notre noble cause pour se livrer au banditisme et bien décidé aussi à retrouver l'argent dont nous avons grand besoin... Une chose m'intrigue pourtant : je n'ai jamais entendu parler de cette bande...

Il ne sut jamais qu'Hernandez et ses quatre compagnons n'étaient pas des desperados, mais un rancho et ses quatre contremaîtres devenus pour quelques jours bandits de grands chemins, parce qu'ils avaient appris par hasard qu'un transport de 500 000 pesos allait avoir lieu sans escorte.

Mais c'est comme ça que Manuel Jesus Azuela, un des chefs de la Révolution, rencontra son plus fidèle lieutenant.

# ARTHUR le fantôme justicier



LE COLOSSE SAM GRATT ÉTAIT PARVENU À RATTRAPER NOS AMIS QUI VENAIENT DE SAUVER UN INDIEN TOMBÉ DANS UN Puits PROFOND...

TOUJOURS LA CELUI-CI...

GRRR... CETTE FOIS AU TANT DIRE QU'IL VA Y AVOIR DU FRACAS...

EUH! LE PAS BEAU... IL Y EN A BEAUCOUP COMME ÇA DANS VOTRE RACE?...



LA BATAILLE ÉTAIT INÉVITABLE ARTHUR ET L'ARCHÉOLOGUE ALLIÈNT FONCER QUAND L'INDIEN LES ÉCARTA...

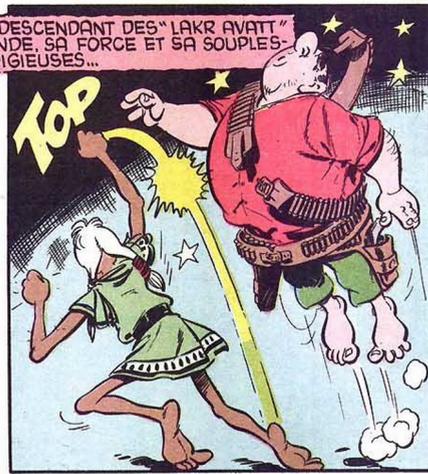
LAISSEZ-MOI... UNE SEULE GOUTTE DE CE Puits MIRACLE DÉCUPLE LES FORCES CINQ OU SIX FOIS ET J'EN AI BU AU MOINS 10 LITRES...

COMMENT?

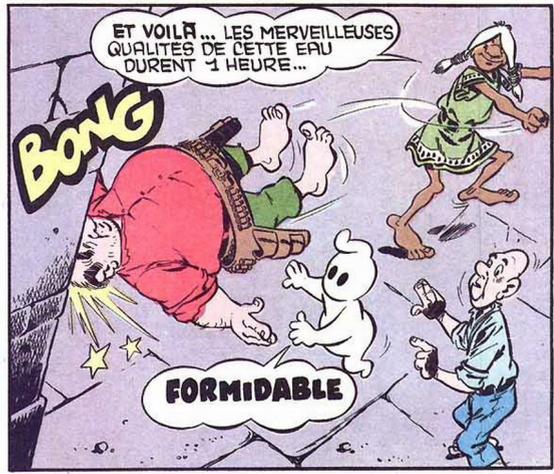


FLAC

EN EFFET LE DERNIER DESCENDANT DES "LAKR AVATT" SURPRIT TOUT LE MONDE. SA FORCE ET SA SOUPLESSE SEMBLAIENT PRODIGIEUSES...



TOP



BONG

ET VOILÀ... LES MERVEILLEUSES QUALITÉS DE CETTE EAU DURENT 1 HEURE...

FORMIDABLE

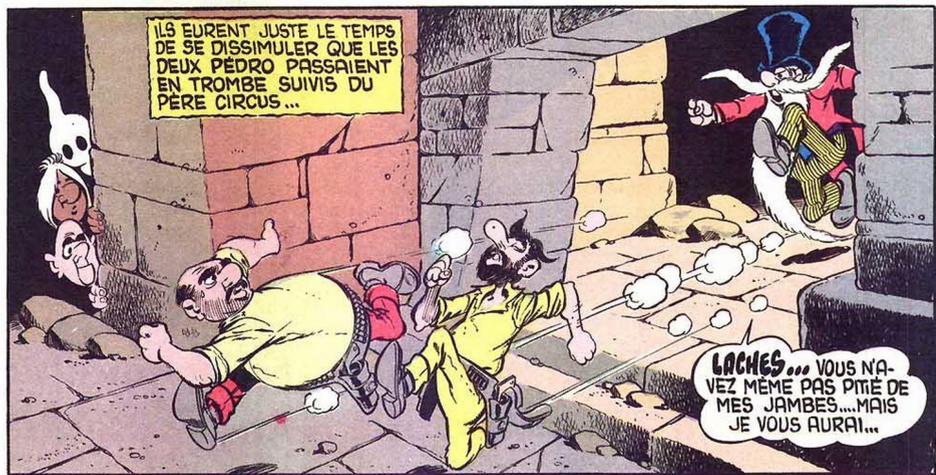


AUCUN DOUTE CETTE EAU EST SENSATIONNELLE...

ÉCOUTEZ!

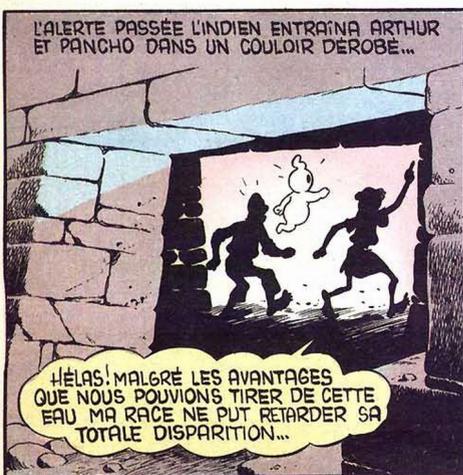
JE NE VOUS LE FAIS PAS DIRE...

NE DIRAIT-ON PAS UN BRUIT DE PAS...



ILS EURENT JUSTE LE TEMPS DE SE DISSIMULER QUE LES DEUX PEDRO PASSAIENT EN TROMBE SUIVIS DU PÈRE CIRCUS...

LACHES... VOUS N'AVEZ MEME PAS PITÉ DE MES JAMBES... MAIS JE VOUS AURAI...



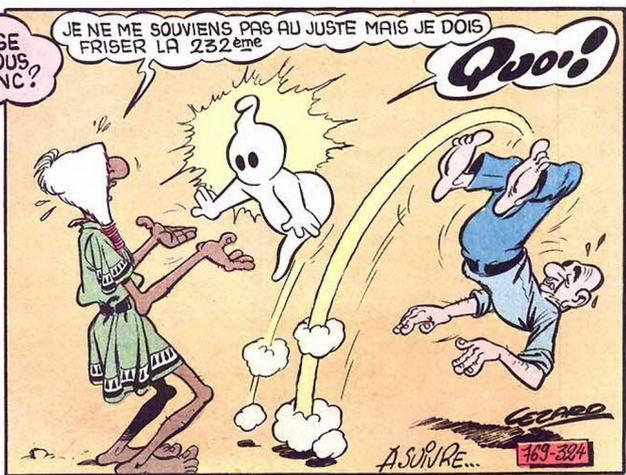
L'ALERTE PASSÉE L'INDIEN ENTRAÎNA ARTHUR ET PANCHO DANS UN COULOIR DÉROBÉ...

HÉLAS! MALGRÉ LES AVANTAGES QUE NOUS POUVIONS TIRER DE CETTE EAU MA RACE NE PUT RETARDER SA TOTALE DISPARITION...



C'EST POURTANT GRACE À ELLE QUE SEUL J'AI PU SURVIVRE JUSQU'À CE JOUR...

QUEL ÂGE AVEZ-VOUS, DONC?



JE NE ME SOUVIENS PAS AU JUSTE MAIS JE DOIS FRISER LA 232<sup>ème</sup>

Quoi!

A. SURE... 163-384

Comment collectionner

# nos DISQUES et nos JOUETS-MOUSSE ?

Vous pouvez les recevoir, sans frais, en adressant votre commande par mandat, virement ou chèque à

L'UNION DES VAILLANTS ET VAILLANTES

10, rue Vézelay, PARIS (8<sup>e</sup>) - C. C. P. 5461-07 Paris.



## Jouets-mousse

GRAND MODÈLE : PIF - MUZO - PLACID - TONTON - TATA - HERCULE. L'unité ..... 8,90 NF

★

MODÈLE MOYEN : PIF - MUZO - PLACID - TONTON - TATA - HERCULE - GROUP-GROUP - ROUDOUDOU - RIQUIQUI - NOUCHE - PIPOLIN - JO - ARTHUR. L'unité..... 4,40 NF  
Par 2 et plus. L'unité..... 4,00 NF

★

MODÈLE MINIATURE : PIF - MUZO - PLACID - RIQUIQUI - ROUDOUDOU - PIFOU - DOUDOU - ARTHUR - TATA - TONTON - GROUP-GROUP - HERCULE - PIPOLIN. L'unité..... 1,95 NF  
Par 2 et plus. L'unité..... 1,80 NF



## Disques

PIPOLIN voyage..... ESS I  
RIQUIQUI et le sifflet magique. ESS II  
ROUDOUDOU magicien..... ESS III  
PIPOLIN et le cirque..... ESS IV

à 2,00 NF l'unité. Vous pouvez également les recevoir en les commandant de la même façon.

# Jean et Jeannette

Dans un nouvel épisode :  
**LES FLEURS DE PIERRE**





nattes au menton, mais ça n'allait toujours pas. Il prit des ciseaux et commença à tailler.

Il tailla en rond, en pointe et en carré sans trouver la forme qui lui convenait le mieux. A force d'hésiter et d'essayer des coiffures nouvelles à sa barbe, elle diminua de jour en jour et les poils repoussaient moins vite qu'il ne les coupait. Frédéric ne regretta pas la barbe la plus abondante qu'il avait eue quelque temps plus tôt. Il était intéressé par tout ce qu'il n'avait pas encore essayé. Ainsi, de coupe en taille, il parvint au collier de barbe, puis au simple bouc sans moustache, lorsqu'il pensa que peut-être ce qui lui conviendrait le mieux serait de n'avoir qu'une mouche. Il en arriva là. Se regarda dans la glace et... se trouva ridicule. D'ailleurs, pour en arriver-là, il avait déjà dû s'acheter un rasoir. Et, puisque le rasoir était acheté, il se rasa complètement. Et voilà comment Frédéric fut le seul de toute sa famille présente et passée à ne pas garder la barbe parce qu'il avait trop hésité.

DÈS l'âge de dix ans, Frédéric avait eu envie de porter la barbe. Son père avait d'ailleurs déjà la barbe... en collier, son grand-père la barbe en broussaille. De toute manière, il s'agissait d'une tradition de famille, tous les aïeux s'étaient toujours laissés pousser la barbe, en pointe, en carré, en rond, fendue, pleine, demi-pleine, coiffée ou en broussaille... Mais la barbe ! Il y avait à la maison les portraits de tous les ancêtres, sauf de ceux dont le souvenir était peint sur les murs des cavernes et où l'on pouvait reconnaître à la lueur d'une torche les aïeux barbus de l'âge de pierre, de bronze ou de papier mâché. Dans l'armoire de sa chambre, la maman de Frédéric conservait dans des bocaux des médaillons, des sous-verres et même dans de vieilles boîtes à sardines quelques poils recueillis sur les mentons poilus de quelques anciens. On chuchotait entre intimes (mais ça n'a pas été vérifié) que

Charlemagne, Henri IV, Barbe-Bleue, Don Quichotte, Frédéric Barberousse (en souvenir de qui l'enfant porta ce nom), Landru, d'Artagnan et même le Père Noël avaient appartenu à la famille.

Enfin, vous imaginez l'importance que pouvait prendre, aux yeux de Frédéric, le fait d'avoir une barbe et de l'avoir au plus tôt. A dix ans, donc, il s'en confectionnait de fausses, pour s'admirer dans la glace, avec du coton hydrophile, de la laine à tricoter, quelquefois avec des cheveux qu'il se coupait sur la tête et même avec des feuilles de papier découpées en lamelles.

Plus tard il guetta le premier duvet qui apparaissait sous son nez et sur ses joues.

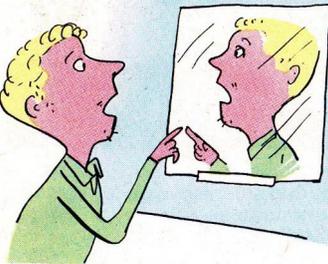
A quatorze ans, Frédéric vit naître les premiers poils de barbe un peu drus à la pointe de son menton et près de ses oreilles. Sa moustache était déjà plus fournie, mais ce n'était pas le plus important. Ces premiers signes, il les accentua en les passant tantôt au crayon noir, tantôt à l'aquarelle ou à l'encre de Chine. Sa première décision fut de laisser pousser tout cela le plus long et le plus fourni possible pour avoir les moyens de choisir la forme de barbe qui conviendrait le mieux à son visage. (J'allais oublier un détail qui fut sa première révélation, à l'âge de huit ans lorsqu'on l'emmena à la fête et qu'il

mangea de la « barbe à papa » fixé sur un bâton.)

Et maintenant Frédéric est devenu un homme, mais il hésite. Enfin son visage est couvert d'une barbe immense qui rejoint facilement son estomac. Il a fallu pour ça patienter près de dix ans. Mais il hésite. Il ne sait pas bien comment il va la tailler. Il a consulté longuement la galerie des portraits et les albums de photographies.

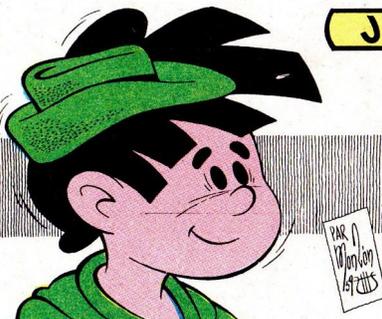
Tout d'abord, il a seulement coupé les quelques poils trop longs, puis il a essayé des teintures parce qu'il n'était pas non plus fixé sur la couleur. Bleue, comme celle de Barbe-Bleue ? Rousse comme celle de Barberousse ? Grise comme celle de son père ? Blonde comme il l'avait naturellement ou blanche comme le Père Noël ? Il n'en savait rien. Il essaya même d'y planter des fleurs pour ressembler à Charlemagne que l'on avait appelé « l'Empereur à la barbe fleurie ».

Frédéric coiffa, ondule, frisa, brillantina le flot de barbe qui coulait de son visage, mais il n'était toujours pas satisfait. Il fit une raie au milieu, puis deux, un jour il tenta de se faire des



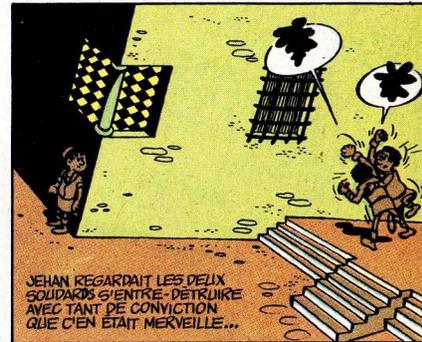
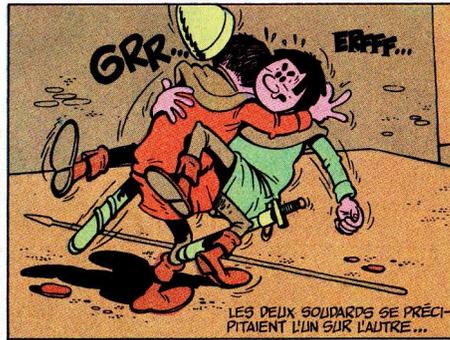
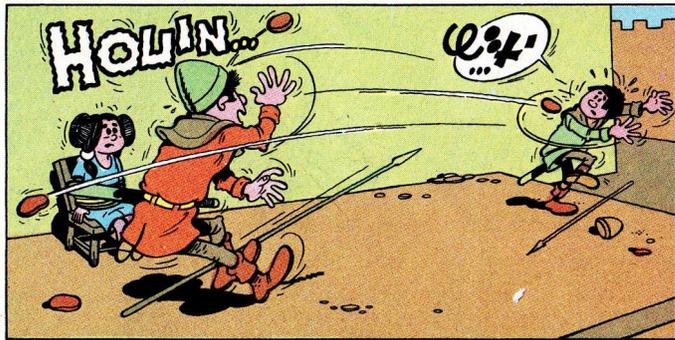
# Ah, la belle barbe...

Un conte de  
**HENRI CRESPI**



RÉSUMÉ : LE BRIGAND CRIQUOT-LE-BORNE SE SERT DE MARJOLAINE COMME APPÂT POUR CAPTURER JEHAN... MAIS...

## JEHAN-DES-BOIS



# RAGNAR le Viking

DANS UN NOUVEL ÉPISODE



— OHÉI CONDUIS-MOI AUPRÈS DE SIGURD RUNOLFSSON, S'ÉCRIA LE CAVALIER QUI ÉTAIT ENTRÉ DANS LA COUR DU HALL. A BRIDE ABATTUE, J'AI À LUI PARLER IMMÉDIATEMENT!  
— LE JARL EST SORTI, JEUNE GUERRIER, RÉPONDIT L'UN DES HOMMES.  
— EH BIEN! J'ATTENDRAI, FIT LE NOUVEAU VENU AVEC IMPATIENCE.



LE CAVALIER, QUI N'ÉTAIT AUTRE QUE RAGNAR, MIT PIED A TERRE. PENDANT QU'IL ATTENDAIT, SES PENSÉES ALLÈRENT VERS SON AMI SIGURD. C'ÉTAIT EFFRAYANT, COMME CET HOMME DÉLAISSAIT TOUT POUR NE S'OCCUPER QUE DE L'ÉLEVAGE DE CHEVAUX! IL ABANDONNAIT TRANQUILLEMENT LE HALL, QUAND UN TERRIBLE DANGER PLANAIT AU-DESSUS DE SA TÊTE...  
— VOILÀ SIGURD!



LE JARL SAUTA À BAS DE SA MONTURE :  
— JEUNE HOMME! LANÇA-T-IL À RAGNAR SANS LE RECONNAÎTRE. VA ME CHERCHER UN AUTRE CHEVAL. CELUI CI EST À BOUT... PAS DE SANG DANS LES VEINES!  
LE VIKING HÉSENTA UN INSTANT, PUIS ACCÉDA À LA DEMANDE DU JARL, SANS SE FAIRE CONNAÎTRE.



— ALORS, IL VIENT, CE CHEVAL ? DIT LE JARL APRÈS UN MOMENT D'ATTENTE.  
— TOUT DE SUITE, SIGURD, JUSTE LE TEMPS DE VÉRIFIER LA SELLE!  
— DE MON TEMPS, ON SELLAIT BIEN PLUS VITE QUE ÇA...



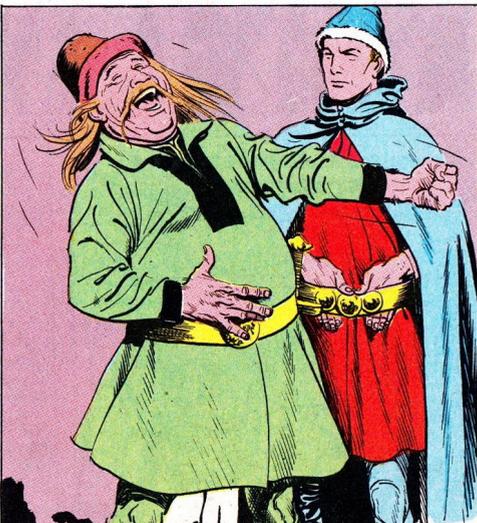
MAIS LES PENSÉES DU JARL FURENT SOUDAIN INTERROMPUES PAR UN FURIEUX PIÉTINEMENT.  
— LA VOILÀ, LA MONTURE DIGNÉ D'UN JARL COMME TOI ! S'ÉCRIA RAGNAR EN POUSSANT UN BOUC HORS DE L'ÉTABLE. LA BÊTE COURUT DROIT DEVANT ELLE, SE CABRANT SOUS LA SELLE IMPROVISÉE.



AU COMBLE DE LA FUREUR, SIGURD S'APPRÊTA À TIRER SON ÉPÉE, POUR TUER SUR PLACE LE MANANT QUI OSAIT AINSI SE MOQUER DE LUI. À CE MOMENT, RAGNAR PORTA LA MAIN À SON CAPUCHON ET DÉCOUVRIT SON VISAGE.



— RAGNAR! S'ÉCRIA LE JARL, TELLEMENT SURPRIS ET CONTENT QU'IL LACHA AUSSITÔT SON ARME. TOI ICI... PAR LA FOUDRE D'ODIN, J'AI FAILLI PERCER LE CŒUR À MON MEILLEUR AMI ET AU PLUS GRAND DES VIKINGS!



— J'AURAIS DU RECONNAÎTRE TA MAIN TOUT DE SUITE, CONTINUA-T-IL EN POUSSANT DE GROS ÉCLATS DE RIRE QUI FIRENT DÉTALER LE BOUC. C'EST LE TOUR LE MEILLEUR QU'ON M'AIT JOUÉ DEPUIS BIEN LONGTEMPS!...



— ASSEZ RI, SIGURD! ÉCOUTE-MOI, MAINTENANT : COMMENT AS-TU PU DIRE CE QUE TU AS DIT ? C'EST PARVENU JUSQU'ÀUX OREILLES DU ROI ET IL T'A DÉCLARÉ HORS LA LOI! VOILÀ CE QUE TU AS GAGNÉ! QUITTE LE HALL SUR-LE-CHAMP, MON AMI. TA VIE EST EN GRAVE DANGER...

769-1

# L'ÉTOILE DE GREEN-TOWN

SAM DEMAURA CLOUÉ SUR PLACE.

769-2

**OH!!  
ÇA, ALORS!**

ÉLECTIONS DU SHÉRIFF DE GREEN-TOWN POUR L'ORDRE ET LA JUSTICE...



VOTEZ JERRY OLMANN, ADMINISTRATEUR DU JOURNAL WEST-UNION

ÉLECTIONS DU SHÉRIFF DE GREEN-TOWN UN HOMME JEUNE QUI A DONNÉ DES PREUVES DE SON COURAGE ET DE SA LOYAUTÉ.



VOUS VOULEZ UN VRAI SHÉRIFF... ALORS VOTEZ POUR SAM BILLIE BILL

DITES-DONC, MISTER CLARK, QUE VEUT DIRE CETTE PLAISANTERIE ? VOUS EN ÊTES BIEN L'AUTEUR, N'EST-CE PAS ?

BIEN SÛR.

VOUS FIGUREZ-VOUS QUE J'AI L'INTENTION DE RESTER ICI DÉFINITIVEMENT ? JE SUIS UN COUDEUR DE PLAÎNES, MOI, ET NON UN "FONCTIONNAIRE" ENRACINÉ À SON BLED, COMME L'ESCARGOT À SA COQUILLE !

NE T'ENERVE PAS, SAM.

JE NE M'ENERVE PAS. MAIS N'EN AI-JE PAS ASSEZ FAIT POUR VOTRE VILLE ? ET PUIS, VOUS AURIEZ PU ME DEMANDER MON AVIS !

JE ME PASSE DE TON AVIS.

L'INTÉRÊT DE GREEN-TOWN EXIGE QUE CE JERRY OLMANN NE SOIT PAS ÉLU, ET TOI SEUL PEUX EMPÊCHER CELA.

JE ME MOQUE DE TOUT CELA. JE NE VEUX PAS ÊTRE SHÉRIFF!!

SOLDAIN ON FRAPPA, ET SANS ATTENDRE DE RÉPONSE, TROIS HOMMES ENTRÈRENT.

SALUT LA COMPAGNIE ! NE VOUS DÉRANGEZ PAS !

DITES-DONC, VOUS POURRIEZ ATTENDRE QUE L'ON...

TE FATIGUE PAS, PÈRE CLARK, ON VIENT DIRE DEUX MOTS AU CANDIDAT SHÉRIFF.

JERRY OLMANN ? C'EST PAS MOI !! VOYEZ À L'IMPRIMERIE DU "WEST-UNION".

NON. C'EST BIEN TOI, SAM BILLIE BILL QUE NOUS VENONS VOIR. ÉCOUTE, GARÇON : TU T'ES BIEN CONDUIT EN ÉVITANT LA GUERRE ENTRE BLANCS ET PEUX ROUGES, MAIS MAINTENANT "FICHE" NOUS LA PAIX ! QUITTE LE PAYS - C'EST UN CONSEIL QUE NOUS TE DONNONS.

NOUS N'AIMONS PAS VOIR DES ÉTRANGERS OCCUPER LES POSTES "CLÉS" DE LA VILLE - ALORS, DÉGUERPIS EN VITESSE SITU NE VEUX PAS QUE NOUS TE ROSSIONS !!

**QUOI ?** C'EST MA CANDIDATURE DE SHÉRIFF QUI VOUS DÉPLAIT DONC ?

PARFAITEMENT.

EH BIEN, JE SERAI SHÉRIFF, QUE ÇA VOUS PLAISE OU NON !!!

O.K. NOUS ALLONS AVISER ! TU LE REGRETTERAS, BOY.

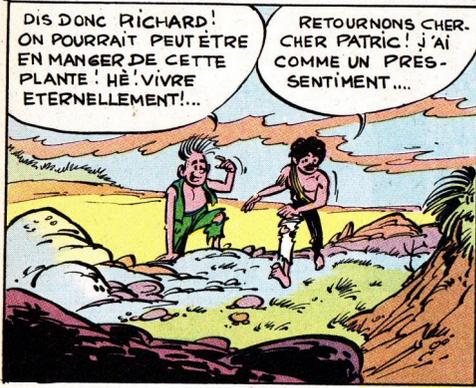
ATTENDEZ UNE MINUTE ! VOUS AVEZ BIEN DIT QUE VOUS VOULEZ ME ROSSER ? EH BIEN, JE VOUS SUIS. J'ATTENDS VOTRE ROSSÉE - VOUS ALLEZ VOIR CE QU'EST LE FUTUR SHÉRIFF DE GREEN-TOWN !

LA SEMAINE PROCHAINE =

**UNE BONNE LEÇON !**

# RICHARD ET CHARLIE

— Dire que je ne mangeais jamais de salade!  
 — Enfin quelque chose d'intéressant sur cette île. Moi, Charlie, je me verrais bien cinquante fois cinquantenaire...



DIS DONC RICHARD! ON POURRAIT PEUTÊTRE EN MANGER DE CETTE PLANTE! HÉ! VIVRE ÉTERNELLEMENT!...

RETOURNONS CHERCHER PATRIC! J'AI COMME UN PRÉSENTIMENT!...



RICHARD! VIENS VOIR!... LE VOLCAN!!!

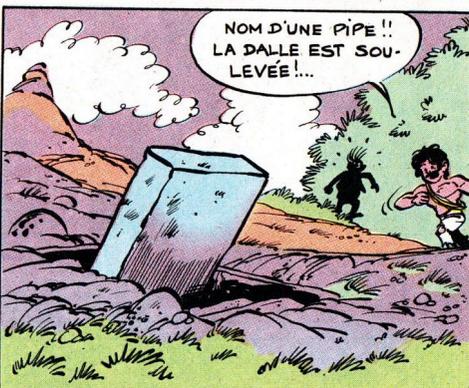


BROUM  
BROUM



SI L'IRRUPTION EST VIOLENTE L'ÎLE POURRAIT ÊTRE DÉTRUITE!!!

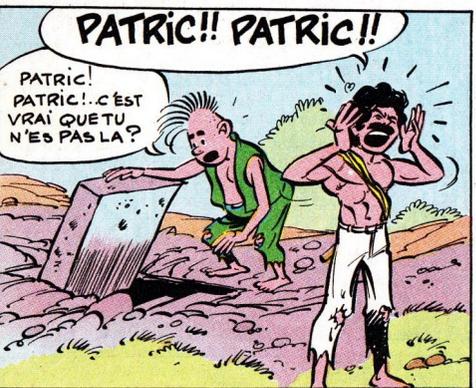
HEIN!?! TU...TU...TU... PLAISANTES!?!?



NOM D'UNE PIPE!! LA DALLE EST SOULÉVÉE!...



PATRIC!! PERSONNE....



PATRIC!! PATRIC!!

PATRIC!... C'EST VRAI QU'ETU N'ES PAS LA?



IL FAUT LE RETROUVER ÇOÛTE QUE ÇOÛTE!!

MAINTENANT QU'IL FAIT NUIT CE SERA PLUTÔT DIFFICILE!!



OÙ CE BARBU A-T-IL BIEN PUT L'EMMENER!?!... AUCUNE TRACE...

JE SAIS!! AU PIED DU VOLCAN! C'EST LÀ QU'IL TROUVE LA PLANTE QUI LE FAIT VIVRE!...



TONNERRE! MAIS ILS SONT FOUS! ALLONS-Y!!!

SI L'ON METTAIT UN COSTUME D'AMIANTE! CE SERAIT PLUS PRUDENT!



RICHARD LA TERRE QUI S'OUVRE EN DEUX!?!?

CRAC CRAC  
CRAC CRAC  
CRAC CRAC



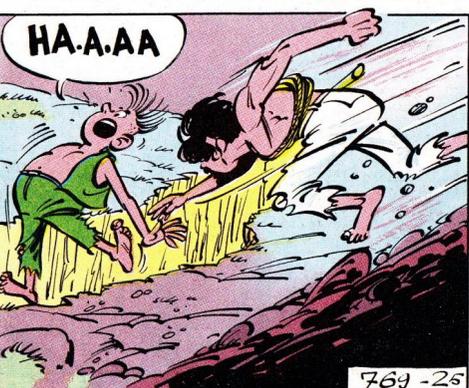
!!!

CRAC  
CRAC CRAC

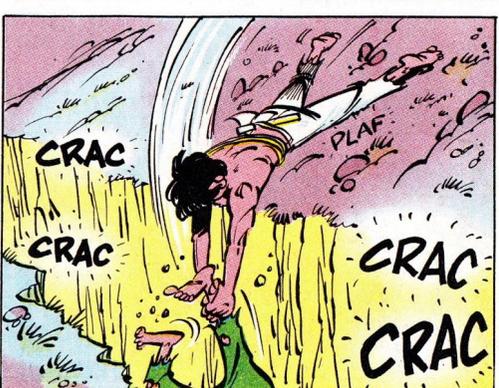


A MOI!!!

?



HA.A.AA

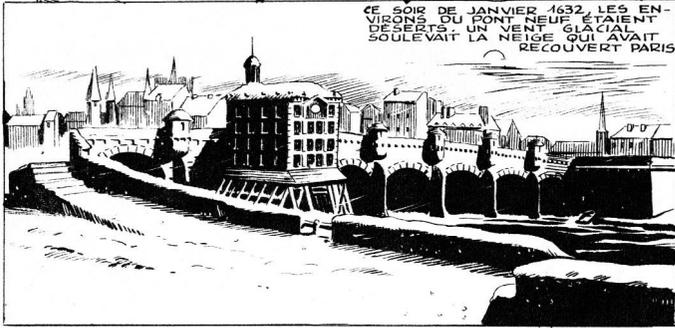


CRAC  
CRAC

CRAC  
CRAC

# Les Rescapés du pont neuf

CE SOIR DE JANVIER 1632, LES ENVIRONS DU PONT NEUF ÉTAIENT DÉSERTS. UN VENT GLACIAL SOULÈVAIT LA NEIGE QUI AVAIT RECOUVERT PARIS



D'UNE TAVERNE SITUÉE PRÈS DE LA SÈNE, ON ENTEND D'UN BRAS MOMENT LES CRIS NOUVEUX DE JEUNES GENS EN GOGUETTE



PENDANT UN HOMME TAPI DANS L'OMBRE SEMBLAIT ATTENDRE UN RENDEZ-VOUS QUI TARDAIT À VENIR.

DIABLE ! CES DEUX COQUINS ME SEMBLENT PEU PRESSÉS DE SE BÂTIR EN DEBATTE AVEC MOI... FERAIENT-ILS FI DE L'HONNEUR ?



SOUDAIN, SON ATTENTION FUT ATTIRÉE PAR UN GROUPE D'HOMMES QUI S'APPROCHAIENT DU PONT.



FOI DE DANGRY, IL ME SEMBLE QU'ILS ENCADRENT UN HOMME LIGOTE ET QU'ILS S'APPRESENTENT À LUI FAIRE UN MAUVAIS SORT !



EN EFFET, QUAND LES INCONNUS FURENT PARVENUS PRÈS DU PARAPÈTE, ILS SEMBLÈRENT DE LEUR PRISONNIER AVEC L'INTENTION DE LE JETER DANS LE FLEUVE.



C'EST ALORS QUE DANGRY SE PRÉCIPITA, SON ÉPÉE SE DAGUË EN AVANT...

HOLA ! MES GAILLARDS ! VOUS ME SEMBLEZ PRÊTS À COMMETTRE UN LÂCHE ASSASSINAT !



LES HOMMES FURENT SAISIS DE STUPEUR UN COURT INSTANT...

DE QUOI TE MÊLES-TU, ÉTRANGER ? MAIS SI TU AIMES LES BAINS GLACÉS, TU SERAS COMBLÉ !



ILS ÉTAIENT AU NOMBRE DE SIX. DANGRY QUI SAVAIT MANIER LE FER AVEC DEXTERITÉ JUGEA QUE LA PARTIE SERAIT RUDE...

QUE CELUI QUI ME FERA FAIRE LE GRAND SAUT LE PREMIER OSE SE PRÉSENTER !



C'EST AVEC DES CRIS DE RAGE QUE SES ADVERSAIRES SE PRÉCIPITÈRENT L'ASSAUT DANGRY PAR LES PREMIERS COUPS AVEC UNE SOUPLESSE DE FÉLIN.



AU MOINS, SI JE MEJURIS, CETTE NUIT SUR CE PONT, CE SERA DANS L'HONNEUR, LÂCHES QUE VOUS ÊTES !



UN DE SES ENNEMIS S'AFFAISSA SOUDAIN DANS LA NEIGE. UNE LONGUE ÉSTAFILADE MARQUAIT SON VISAGE...



DANGRY AVAIT SAUTÉ SUR LA MARGELLE DU PONT ET DANS CETTE POSTURE PÉRILEUSE FAISAIT DE SON MIEUX POUR CONTENIR L'ASSAUT DE SES ADVERSAIRES DEVENUS ENRAGÉS



L'HOMME SE BATAIT AVEC UNE VOLONTÉ TENACE MAIS IL SENTAIT QU'IL NE TIENDRAIT PAS LONGTEMPS DANS CETTE POSITION...

DIANTRE ! JE VAIS PERDRE L'ÉQUILIBRE !



PRENANT SON ÉLAN, IL SAUTA AU BEAU MILIEU DE SES ENNEMIS MAIS PAR MALCHANCE, SON ÉPÉE SE BRISA CONTRE LES PAVÉS...

EMPARONS-NOUS DE LUI !



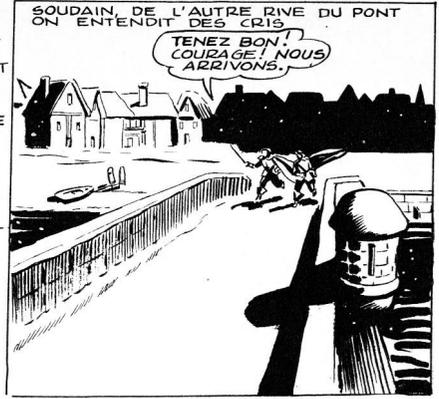
DANGRY SE DÉBATTAIT AVEC RAGE MAIS IL FUT BIENTÔT À TERRE ET RÉDUIT À L'IMPUISSANCE...

LÂCHES QUE VOUS ÊTES ! VOUS PRÉFÉREZ NE PAS CONTINUER LE COMBAT !



ALORS, BRAILLARD, QUAND NOUS TE DISIONS QU'UN BAIN FROID TE FERAIT AVEC NOUS, LE TRES HUGUENOT!

DANGRY COMPRIT QU'IL S'AGISSAIT D'UN CRIME D'ORDRE POLITIQUE ON ETAIT EN PLEINE LUTTE CONTRE LE PARTI PROTESTANT



SOUDAIN, DE L'AUTRE RIVE DU PONT ON ENTENDIT DES CRIS

TENEZ BON! COURAGE! NOUS ARRIVONS.



DEUX VIGOUREUX JEUNES GENS D'ALLURE INTERIESE SE PRECIPITAIENT L'EPEE HAUTE AVEC L'INTENTION EVIDENTE DE LIBERER DANGRY ET SON COMPAGNON D'INFORTUNE...



ENFIN, LES GENS QUE J'ATTENDAIS TOUT A L'HEURE, ILS ONT DU RETARD... MAIS ILS ARRIVENT A TEMPS! C'EST L'ESSENTIEL!



LE COMBAT FAISAIT DE NOUVEAU RAGE, MAIS DANGRY, IMMOBILISE PAR SES LIENS NE POUVAIT QU'EN SUIVRE LES PERIPETIES...



NOTRE HEROSE SE MIT A ZANPER DANS LA NEIGE. LE FROID L'ENGOURDISSAIT. CEPENDANT, IL VOULAIT S'APPROCHER DE SES SAUVEURS...



UNE DAGUE TRANCHANTE GISAIT NON LOIN DE LUI...

IL ME FAUT LA SAISIR DE MES DOIGTS LIBRES.



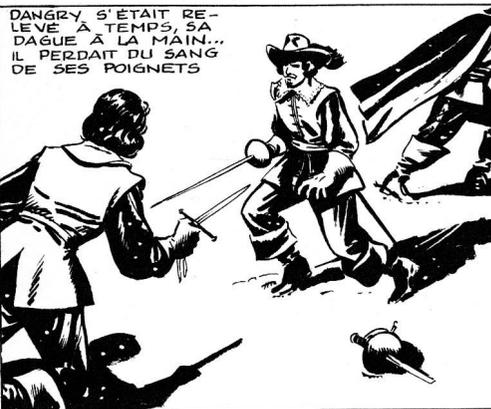
IL REUSSIT A S'EMPARER DE L'ARME ET DANS UN EFFORT DE TOUS SES MEMBRES PUT ROMPRE SES LIENS...

JE ME SUIS BLESSE! MAIS QU'IMPORTE!



CEPENDANT, UN DE SES ENNEMIS S'ETAIT RENDU COMPTE DU MANEGE...

AH! TU NE M'ECHAPPERAS PAS COMME CA!



DANGRY S'ETAIT RELEVE A TEMPS, SA DAGUE A LA MAIN... IL PERDAIT DU SANG DE SES POIGNETS



L'HOMME FIT UN BOND POUR LE TRANSPERER MAIS DANGRY, SE RELIANT SUR LUI-MEME EVITA LE CHOC



SON ADVERSAIRE HEURTA LE BORD DU PARAPET MAIS RAPIDE COMME L'ECLAIR, DANGRY LE FIT PASSEZ PAR DESSUS-BORD.

TU ME FERAS PART DE LA TEMPERATURE DE L'EAU!



LE COMBAT AVAIT CESSE BRUSQUEMENT ET LES INCONNUS ENCORE VALIDES AVAIENT FUI... L'APPROCHE D'UNE PATROUILLE AVAIT CONTRIBUE GRANDEMENT A CELA



COMMENT VOUS REMERCIER DIRE QUE NOUS DONNE RENDEZ-VOUS APIN DE VOUS BATTRE EN DUEL!

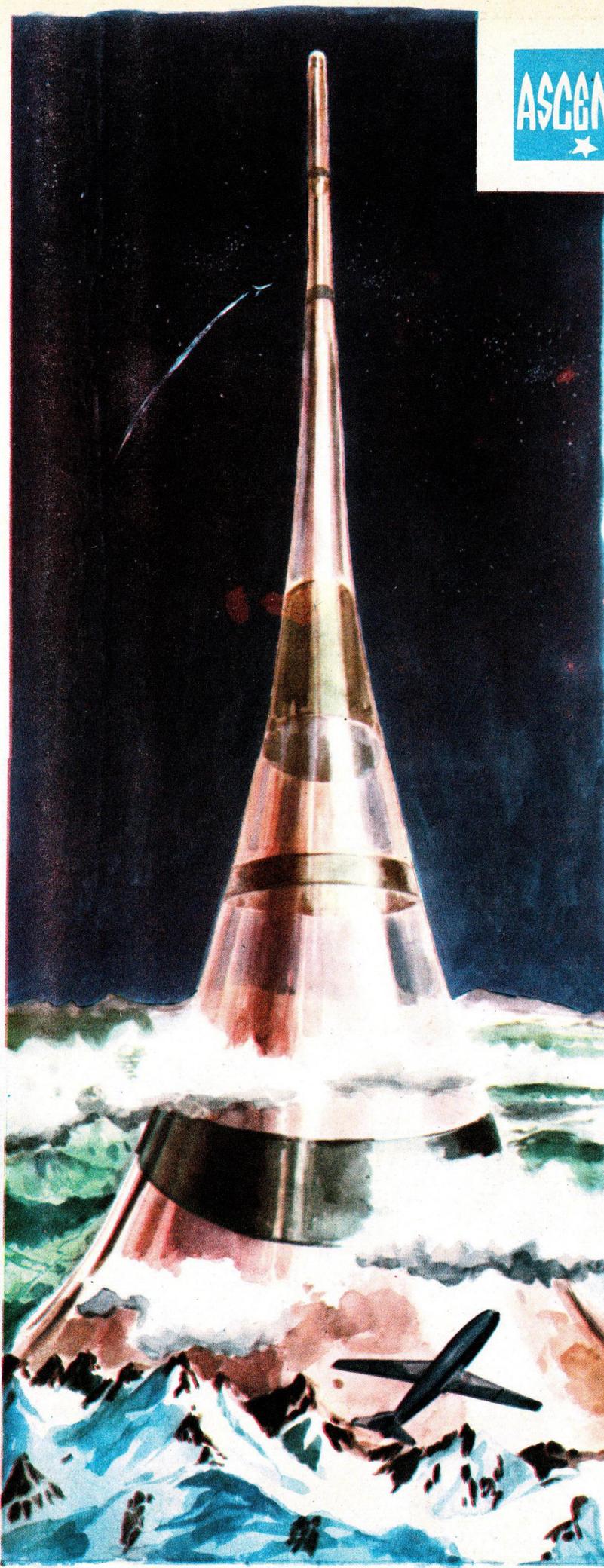
EH BIEN, NOUS AVONS EU L'OCCASION DE NOUS BATTRE! IL ME SEMBLE!



LE HUGUENOT LIBERE NE SAVAIT A QUI MANIFESTER SA RECONNAISSANCE EN PREMIER...

MESSEURS, IL SERAIT TEMPS QUE NOUS QUITTIONS LES LIEUX. NOUS EXPLIQUER AVEC LES GARDES DU CARDINAL N'EST PAS CHOSE AGREE... QUE DIRIEZ-VOUS DE CETTE TAVERNE POUR FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE.

# ASCENSEUR POUR LE COSMOS



« **IMPOSSIBLE, c'est une invention de farfelu** », dira l'homme de la rue, en haussant les épaules. Et pourtant si l'on ouvrait tous les dossiers qui sommeillent dans les instituts scientifiques, vous seriez stupéfait par la hardiesse des anticipations. Cependant, il ne s'agit pas d'élucubrations de rêveurs originaux mais bien d'œuvres de savants sérieux, tel ce projet de tour supra-atmosphérique.

La conquête du Cosmos avance à grand pas, mais pour la réaliser il faut envisager toutes les solutions, même si certains projets ne voient jamais le jour. Peut-être que les satellites artificiels ou les cités de l'espace conviendront mieux que la tour de Pokbovsky. Mais c'est en explorant dans toutes les directions que la Science progresse.

## UNE TOUR 533 FOIS PLUS HAUTE QUE LA TOUR EIFFEL

Le projet d'une tour qui aurait la forme d'un entonnoir renversé de 160 kilomètres de haut avec une base de 100 kilomètres a été étudiée en U. R. S. S. par le professeur Pokbovsky. Elle serait construite en matière plastique, souple, spécialement conçue. Au début, elle serait pliée sur la surface de la Terre. Gonflée avec de l'hélium ou de l'hydrogène, elle jaillirait dans le ciel, perçant les couches de nuages les plus hautes. Elle aura à son sommet une plate-forme d'un diamètre de 10 mètres, qui pourra supporter une charge utile de 190 tonnes.

## POURQUOI CETTE TOUR

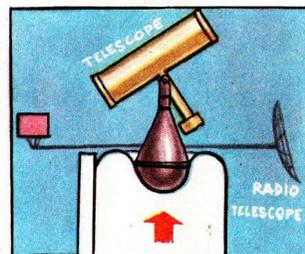
À LA hauteur de 160 kilomètres, la pression extérieure ne dépasse par un millionième de la pression atmosphérique au niveau de la mer. Elle est pratiquement équivalente à l'absence de pression dans le vide absolu. Aussi serait-il possible d'effectuer constamment au sommet de la tour des expériences scientifiques exigeant l'absence de pression atmosphérique.

D'autre part, l'air extrêmement raréfié faciliterait le travail des astronomes, car les télescopes ne seraient pas gênés par l'atmosphère normale et pourraient étudier la surface de Mars ou du Soleil dans de meilleures conditions.

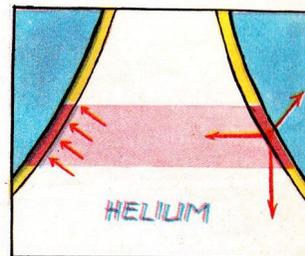
Les rayons cosmiques, les rayons X émis par le Soleil, les phénomènes électriques et magnétiques de l'espace interstellaire pourraient être étudiés au sommet de la tour dans leur état pur. Rappelons que, si l'atmosphère nous protège de leurs effets nocifs, c'est parce qu'elle les modifie.

Peut-être verrons-nous bientôt... cette tour se perdre dans les nuées.

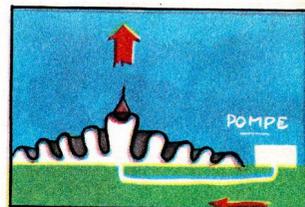
Traduit du russe par  
C. DE NEUBOURG.



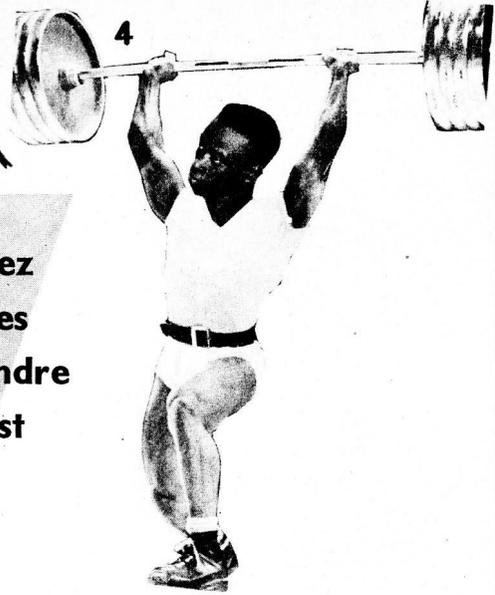
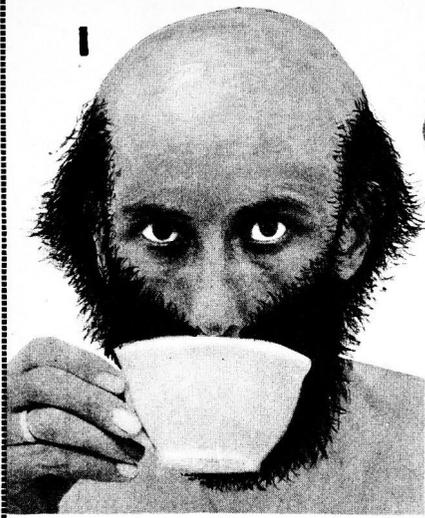
1. — L'observatoire du sommet.



2. — L'hélium soutient la paroi.



3. — Mais avant il faut gonfler.



**Vous avez  
6 minutes  
pour répondre  
à ce test**

# Carnaval SPORTIF



**Il fallait trouver...**  
1. Anquetil. — 2. Roger Marché. — 3. Gémiani. — 4. Abdou Seïd. — 5. Rik Van Looy. — 6. Michel Jary.

Voici des vedettes sportives qui se sont traquées pour vous. Saurez-vous les reconnaître ?

1. CE monsieur chauve qui boit la tasse n'est pas pour autant un nageur et, dans le sport qu'il pratique, il est très rare que l'on porte la barbe...
2. LA grimace que fait cet athlète n'est pas seulement due à l'effort. Mettez-vous à sa place : on lui a collé un autre corps !... Le sport qu'il pratique l'oblige à courir aussi mais sur un terrain limité...
3. SI vous voulez savoir qui est ce joueur, ne cherchez pas parmi les équipes nationales ou internationales de football. Le sport qu'il pratique en réalité ne l'oblige pas à lever la jambe si haut !...
4. VAS-Y, pousse !... 175 kilos, bon poids, il faut les enlever ! Cet haltérophile préférerait certainement pousser... un 100 mètres...
5. POUR vous, le célèbre « Ange Blanc » a bien voulu découvrir un peu son visage. Gageons que vous ne le voyiez pas comme ça ! D'autant que ce n'est pas lui... C'est un grand champion cycliste (belge).
6. C'EST un sympathique champion de course à pied qui a revêtu l'accoutrement de l'abominable Quasimodo.



## GAGNANTS DU CONCOURS DE PLAGE

Et pour tous... à la semaine prochaine !

**CATÉGORIE « ROUDOUDOU-RIQUIQUI »**  
UN JEU ÉLECTRO ORTHOGRAPE : Bernet Frédéric, Toulouse (Haute-Garonne), Carte n° 19 636. Club de M. Saint-Marty, à Valras-Plage. — UN ALBUM « RIQUIQUI » ET UN PORTE-PLUME « PAT » : Deffieux Bernardette, Bergerac (Dordogne), Carte n° 7 078. Club de M. Maurice Marcel, à Arcachon (Gironde). Carreau Jean-Benoît, Paris (XVI<sup>e</sup>), Carte n° 17 465. Club de M. Adam, à Dinard. Frison Elisabeth, Paris (XX<sup>e</sup>), Carte n° 24 877. Club de M. Chauvet, à Fouras. Gombert Philippe, Fécamp (Seine-Maritime), Carte n° 13 442. Club des Canetons, à La Baule. — UNE VOITURE À FRICTION : Dumay Christian, Noisy-le-Sec (Seine), Carte n° 1 264. Club de M. Gestin, à Beig-Meil-Fouessant. Luquet Paul, Auch (Gers), Carte n° 7 233. Club de M. Méoule, à Pyla. Magrez Jean-Marc, Montreuil (Seine), Carte n° 13 581. Club de M. Rochez, au Tréport. — UN BALLON : Delon Catherine, Angers (Maine-et-Loire), Carte n° 12 070. Club « La Corvette », au Pouliguen. Brouard Jean-Louis, Versailles (Seine-et-Oise), Carte n° 32 006. Club de M. Houtteville, à Saint-Jean-le-Thomas. Gentilini Thierry, Lyon-Caluire (Rhône), Carte n° 35 184. Club de M. Chaubard, à Aigubelle. Petas Marc, Villejuif (Seine), Carte n° 30 203. Club de M. Cauzié, à Sainte-Marie-sur-Mer. — UN CAMION-GRUE : Jaga Martial, Chaville (Seine-et-Oise), Carte n° 36 841. Club de M. Jaga, à Montargis-Saint-Hilaire. — UN ALBUM « ROUDOUDOU » ET UN PORTE-PLUME « PAT » : Lecat Xavier, Vélaines (Dordogne), Carte n° 22 132. Club de M. Bourges, au Moulleau. Guillard Jean-Éric, Angoulême (Charente), Carte n° 27 162. Club de M. Borocco, à Saint-Georges-de-Didonne.

Graulhet (Tarn), Carte n° 6 624. Club de M. Marguery, au Cap-Ferret. Lauriol Jean-Marc, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), Carte n° 7 010. Club de M. Maurice Marcel, à Arcachon. Degress Jean-Paul, Villacoublay-Vélizy (Seine-et-Oise), Carte n° 24 034. Club de M. Priser, île de Batz. — UN HYDROPLANE ÉLECTRIQUE : Fleurence J.-François, Paris (XV<sup>e</sup>), Carte n° 17 457. Club de M. Adam, à Dinard. — UN ALBUM « PLACID ET MUZO » : Goldbaum Muriel, Paris (XIII<sup>e</sup>), Carte n° 24 885. Club de M. Chauvet, à Fouras. Roque Martine, Paris (XVI<sup>e</sup>), Carte n° 35 798. Club de M. Leturgé, à Saint-Gilles-sur-Vie. Magrez Chantal, Montreuil (Seine), Carte n° 13 594. Club de M. Rochez, au Tréport. Guillot Dominique, Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), Carte n° 12 118. Club de M. Leyah, au Pouliguen. — UN MINIBLOC : Causse Marie-José, Bordeaux (Gironde), Carte n° 22 121. Club de M. Bourges, au Moulleau. — UN ALBUM « PIPOLIN » : Fumey Jean-Pierre, Joigny (Yonne), Carte n° 27 070. Club de M. Borocco, à Saint-Georges-de-Didonne. Besnard Patrick, Rennes (Ille-et-Vilaine), Carte n° 994. Club de M. Georgelin, à Plihérel. Couloudou Jean-Luc, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise), Carte n° 13 377. Club des Canetons, à La Baule. Geffriaud Harriet, Nantes (Loire-Atlantique), Carte n° 30 587. Club du « Soleil », à La Baule. — UNE PAIRE DE PATINS À ROULETTES : Perlade Jean-James, La Rochelle (Charente-Maritime), Carte n° 36 270. Club des « Godands », à Châtaillon. Veyrat Patrick, Paris (XVII<sup>e</sup>), Carte n° 7 229. Club de M. Méoule, à La Teste-de-Buch.

Toulouse (Haute-Garonne), Carte n° 33 867. Club de M. Dutrey, à Hendaye. Fillon Jojo, Saint-Fulgent (Vendée), Carte n° 35 356. Club de M. Carré, à La Faut-sur-Mer. Fappou Jean-Noël, Le Bourget (Seine). Carte n° 24 848. Club de M. Chauvet, à Fouras. Rideau Daniel, Adriers (Vienne), Carte n° 24 717. Club de M. Roy, à Goux. Garreau Martine, La Garenne (Seine), Carte n° 18 813. Club des « Korrigans », à La Baule. Le Pouffier Thierry, Paris (XII<sup>e</sup>), Carte n° 10 455. Club de M. Drossart, aux Sables-d'Orlonne. — UN APPAREIL PHOTO : Rouvry Gérard, Saint-Maur (Seine), Carte n° 2 369. Club des « Pingouins », à Franceville. — UNE PAIRE PATINS À ROULETTES : Martin Josiane, Saint-Denis (Seine), Carte n° 29 803. Club de M. Sanchez, à Rochelongue. Tapie Alain, Bordeaux-Bastide (Gironde), Carte n° 16 473. Club de M. Météux, à La Hume. Caubègue Hugette, Soustons (Landes), Carte n° 23 943. Club de M. Valmy, au Vieux-Boucau. — Plot Christian, Nogent-sur-Marne (Seine), Carte n° 2 616. Club de M. Bécavin, à Ronces-Bains. Fagot Annick, Saint-Avoid (Moselle), Carte n° 5 478. Club de M. Martel, à Royan. Brument Marie-Annick, Paris (IX<sup>e</sup>), Carte n° 15 164. Club des « Korrigans », à Pornichet. Demargue Isabelle, Paris (XVII<sup>e</sup>), Carte n° 13 239. Club de M. Dermont, à Saint-Brévin. Pérucho Jacques, Fabrezan (Aude), Carte n° 2 140. Club de M. Assalit, à Saint-Pierre-la-Mer. Aypaule Edith, Goux (Vienne), Carte n° 24 737. Club de M. Camille Roy, à Goux. Flavigny Dominique, Amiens (Somme), Carte n° 300. Club de M. Bouguin, à Dinard. — UN ALBUM « VAILLANT » : Chaumarel Danièle, Paris (VIII<sup>e</sup>), Carte n° 21 543. Club de M. Mathé, à Saint-Georges-de-Didonne. Cug Anne-Marie, Saint-Maur-des-Fossés (Seine), Carte n° 5 437. Club de M. Martel, à Royan. Moussine Marie-Françoise, Bordeaux-Bastide (Gironde), Carte n° 390. Club de M. Coulon, à Châtaillon (Charente-Maritime). Ariano Danièle, Massy (Seine-et-Oise), Carte n° 11 519. Club de M. Merrien, à Pirac. — UN ALBUM DE TIMBRES : Rouly Micheline, Montorouge (Seine), Carte n° 34 425. Club de M. Boudine, à Hossegor. — UNE MONTRE : Cailliez Catherine, Boulogne (Seine), Carte n° 21 950. Club de M. Frindik, à Boyardville. — UN ALBUM « YVES LE LOUP » : Binet Gérard, Villemonble (Seine), Carte n° 27 755. Club de M. Blondeau, à Saint-Trojan. Robillard Daniel, Camon (Somme), Carte n° 34 425. Club de M. Dusellier, à Cayeux. Laigle Corinne, Paris (XV<sup>e</sup>), Carte n° 36 285. Club de M. Coulon, à Châtaillon. Rousseau Pierre, Tours (Indre-et-Loire), Carte n° 20 286.

Club de M. Durand-Saint-Omer, à Boyardville. Courtinot Michel, Marly-le-Roi (Seine-et-Oise), Carte n° 8 076. Club de M. Lapoudge, à Biarritz. Pons Jean-Louis, Le Canet (Pyrénées-Orientales), Carte n° 34 265. Club de M. Fournier, au Canet. Brousseau Jacques, Salindres (Gard), Carte n° 11 084. Club de M. Vidal, au Grau-du-Roi.

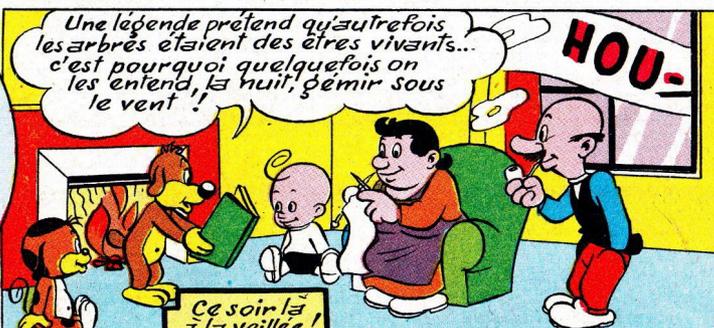
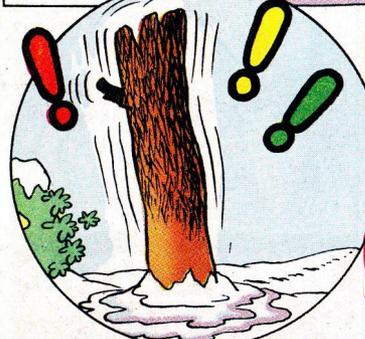
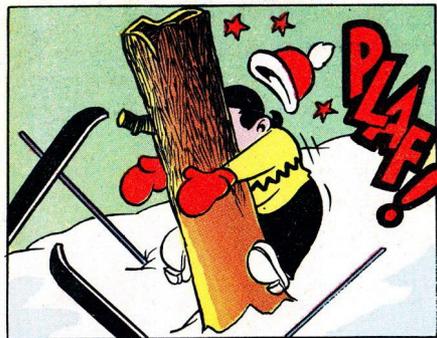
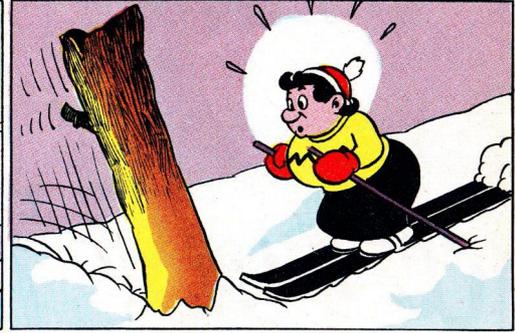
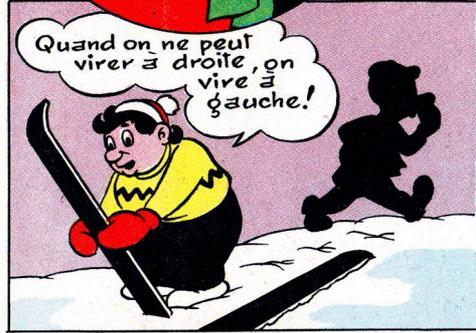
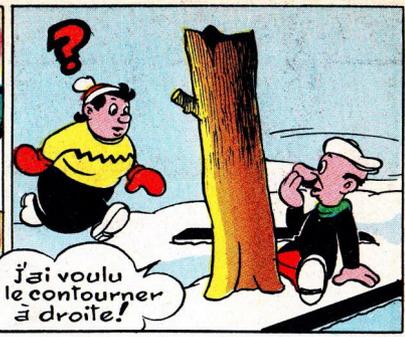


**sans importance**

**L'IMPIDOL**  
mieux qu'une colle !  
PAPETIERS - DROGUERIES - QUINCAILLIERS - BAZARS  
PUBLIPRESS

**CATÉGORIE « PIPOLIN »**  
UN ALBUM « PIPOLIN » : Bonnet Philippe,

**CATÉGORIE « VAILLANT »**  
UN ALBUM « YVES LE LOUP » : Fain Dominique,



**vaillant**  
LE JOURNAL DE  
**Pif**

les aventures de **Pif le chien** le grand concours pour les enfants

**Pif** GADGET N° 154  
TOUT EN RÉCITS COMPLETS  
**L'APPAREIL À SIGNAUX SECRETS**  
Finis les "Glop-glop" stupides! Grâce au GADGET, il peut enfin soutenir une véritable conversation!

**vaillant**  
LE JOURNAL DE  
**Pif**  
RECIT COMPLET DE 12 PAGES - JACQUES FLASH

**Pif**  
HÉ... HÉ!  
C'est César, tu ne vas pas l'oublier!  
C'est le premier de nos Matinées!  
Rien ne partira...  
...et j'ai flashé dans la nuit!  
BROUM!  
Potomac d'arrêt!

**Vaillant**  
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT  
30 ANS  
LE CHIEN DE CHASSE de MICO et VICO  
30 ANS 1952

**Pif** GADGET N° 151  
LE TROMBLON A BOUCHON UN GADGET "MIONS"  
HERBODOMAIRE 20 ANNEE SUISSE 2.50 FS ITALIE 300 L.N. 1392

**Pif**  
FORMIDABLE!  
Vraie ou fautive?  
...Potomac...  
...et de talent...  
Que fabrique le PIF? Vous allez le découvrir dans le prochain numéro de Pif!

**Pif** GADGET N° 153  
UN VRAI TELEPHONE  
TIENS! IL Y A DE LA FRITURE SUR LA LIÈGE.

**Pif** GADGET N° 118  
TON GADGET: DES OREILLES DE GEANT POUR PETITS MARRANTS

**Pif** CADEAU UN GRAND ROMAN D'AVENTURES  
2<sup>e</sup> SEMAINE SUPER CONCOURS GAGNE 1 SEMAINE A LA NEIGE AVEC TES PARENTS  
+ 5 MONOSKIS + 100 ROMANS LA FARANDOLE  
LE COFFRET POUR RANGER TES EPISODES  
PIF PARADE COMIQUE HORS SERIE

**Pif** GADGET  
LA TRANSFORMATION  
Un gadget pour revivre les grands moments du rugby français  
MAIRINE dans « Old man river »  
Le véritable histoire d'OLYMPIE

**Pif** GADGET N° 571  
le FOOT c'est chouette!  
VALEZ LES BLEUS ALLEZ LES JAUNES  
TON GADGET: le football magnétique

**Pif** GADGET N° 118  
TON GADGET: DES OREILLES DE GEANT POUR PETITS MARRANTS

**Pif** GADGET N° 565  
DU MYSTERE, DU SUSPENSE, DES JEUX!  
LE 11<sup>e</sup> LB 78

**Pif** GADGET N° 1085  
LA PHOTO DU YETI  
UN DOCUMENT EXCLUSIF DE THIERRY FLANDISE  
MAYA BUE FARMER INVITEE DE "ALLO-PIF"  
LÉONARD

**Pif** découverte  
CE MOIS-CI  
UN VRAI SAPIN A PLANTER  
LA VIE EN FORET

LE CALENDRIER NOUVEAU EST ARRIVE!  
1986

FABULEUSE HISTOIRE

**Pif** GADGET N° 1085  
LA PHOTO DU YETI  
UN DOCUMENT EXCLUSIF DE THIERRY FLANDISE  
MAYA BUE FARMER INVITEE DE "ALLO-PIF"  
LÉONARD

библиотека комиксов  
**my-comics.ru**